3e année, n° 331. Le numéro 10 centimes Vendredi 8 Décembre 1916.

Adresser toutes les communications à la Direction générale du "Quotidien" 148, boulevard Militaire

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Abonnement: fr. 2.25 par mois

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

LE QUOTIDIEN

ADRESSER TOUT CE QUI CONCERNE LA PUBLICITÉ à ARTHUR LAURENT Rue du Midi, 70 (près de la Bourse) Administration pour la Belgique

Le journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces

Gaston BONNET, Directeur général. — Comité de rédaction : A. BOGHAERT-VACHE, Directeur de la rédaction; Georges GERMAIN, Rédacteur en chef; Emile PELS, Secrétaire de la rédaction; Léon DONNAY (Pangloss); René FOUCART

Principaux collaborateurs : Mme Elisabeth Zemianska, MM. Em. Bâlon, J. Capron, L. Delbove, H. Leclercq, P. Liégeois, I. Van Cleef, Dr J. Vanroy.

La Valachie

La Valachie, comprise entre la chaîne des Carpathes d'une part et le Danube de l'autre, est une région que l'on se plaît à se représenter comme une large plaine uniforme mais qui cependant, dans certaines de ses parties, ne manque pas d'ondulations.

A mesure, en effet, que l'on s'avance vers le nord, et que l'on approche de la frontière hongroise, les contreforts du massif de Transylvanie font prendre au pays une allure de plus en plus accidentée. Là, de vastes forêts de sapins, de bouleaux, de châtaigniers se prolongent à l'infini et tapissent les diverses hauteurs. C'est là une contrée encore fort peu habitée de nos jours et où il y a quelques années, il n'était pas rare de voir des Tsiganes se livrer à la chasse aux ours, qu'ils capturaient souvent vivants, afin de pouvoir les dresser ensuite, au moyen de stratagèmes aussi variés qu'ingénieux.

Si l'on descend alors vers le sud, on voit les sites augmenter en richesse et en beauté. Aux essences précitées de la zone supérieure, se mêlent maintenant celles des forêts de l'Europe occidentale et l'on voit alterner avec le feuillage sombre des conifères, les verdoyantes frondaisons du chêne et de l'érable, tandis que les vignobles s'étagent sur les côtes ensoleillées. Le paysage est encore enjolivé par l'œuvre de l'homme qui ne le cède en rien en beauté à celle de la nature. De magnifiques châteaux de plaisance, des couvents immenses se succèdent, entourés de parcs et de jardins aux feuillages variés, et en maints endroits on voit, aux bords des ruisseaux aux eaux vives et cristallines, se dresser les ruines imposantes d'antiques manoirs.

Si l'on continue à avancer dans la direction méridionale, on ne tarde pas à s'apercevoir que la plaine succède insensiblement aux collines, et l'on rentre enfin dans les idylliques campagnes roumaines.

Parcourue du nord au sud par une foule de cours d'eau parallèles, affluents du Danube, le Jiu, le Vedde, l'Orges, l'Ialumitsa, l'Aluta ou l'Oltu, lequel divise la région en Grande et Petite Valachie, cette contrée des plaines, monotone et prolongée jusqu'aux marais du Danube, n'a plus les admirables horizons ni les panoramas grandioses du haut du pays.

Son sol, très fertile, est couvert de champs de céréales auxquels se mêlent de grands vergers d'arbres fruitiers, ainsi que de gras pâturages où paissent de beaux bestiaux. Malheureusement, le pays est loin d'être bien abrité contre les bourrasques et les coups de vent du nord-est, qui quelquefois causent de grands dommages aux récoltes. Le climat, tout continental, est alternativement très chaud et très froid. Dans certains districts, la pluie tombe avec trop peu de fréquence, notamment aux confins de la Dobroudja où s'étendent les steppes de Baragan, peuplées d'outardes et dépouvues de toute végétation forestière.

Les productions minérales sont le pétrole, le sel gemme, le fer, le plomb, l'argent et même l'or, toutes provenant du versant méridional des Carpathes et encore insuffisamment exploité.

Suivant les géologues, la Valachie serait un ancien golfe que peu à peu les alluvions du Danube auraient comblé. Quoi qu'il en soit, la mer a dû se retirer depuis bien longtemps, car on a trouvé à côté des roches quaternaires de nombreux ossements d'animaux de l'époque préhistorique.

Quant à la population, elle est essentiellement roumaine et n'est pas mêlée d'éléments étrangers. Les villes, dont les principales sont Bukarest, la capitale du royaume roumain, Ploiesti, Craiova, Caracal, Calafat, Giurgfu, Campulung, etc, sont en général assez bien peuplées (Bukarest entre autres compte 346,000 habitants) et ont conservé un cachet original tout particulier.

***

La première période historique de la Valachie offre beaucoup de ressemblance avec celle de la Dobroudja dont nous avons entretenu nos lecteurs dans un précédent article.

Elle fut tout d'abord, en effet, occupée, comme la région précitée, par les nomades et belliqueux Daces, puis par les Roumains.

Comme pour la Dobroudja, la conquête romaine fut pour la Valachie une grand bien. La civilisation latine pénétra dans le pays et bientôt on vit s'élever nombre d'édifices, temples, fortifications, etc., dont les ruines subsistent encore aujourd'hui et frappent le touriste par leur majesté imposante.

Toutefois, l'ancienne Dacie ne resta pas longtemps sous la domination des Césars. Abandonnée par les légions, visitée par les premiers missionnaires chrétiens, elle reprit sa vie indépendante jusqu'à la fin du XIVe siècle.

Mais alors se produisit l'invasion turque, et, comme dans la Dobroudja, elle bouleversa la face des choses. Tout d'abord, les Ottomans se contentèrent d'exiger un tribut de la principauté; mais, plus tard, devant la tentative des Valaques de s'allier au tsar Pierre le Grand contre le sultan, il lui enlevèrent, en 1716, les derniers vestiges de son autonomie.

Partie intégrante de la Turquie, ainsi que la Moldavie, la Valachie fut envahie, en 1829, par les armées russes. Elle obtint alors la restitution de ses capitulations perdues un siècle auparavant, ainsi que le droit d'élire des *hospodars* (gouverneurs). Quelques années après, en 1859, le prince Gouza, nommé à la fois hospodar de Moldavie et de Valachie, réunit les deux pays. Cette union, premier pas vers la constitution du royaume de Roumanie, fut reconnue en 1861 par la Porte et en 1878 par le Congrès de Berlin.

Durant ces dernières années, la Valachie, partie intégrante du royaume roumain, a vu sa prospérité économique grandir sans cesse.

PIERRE LIEGEOIS.

LA GUERRE

BULLETIN ALLEMAND

Berlin, 6 décembre. — (Officiel.) — *Bucarest* est pris. Pour célébrer cette victoire, S. M. l'Empereur a ordonné que, ce jour même, on tire des salves, pavoise et fasse sonner les cloches des églises en Prusse et en Alsace-Lorraine.

Berlin, 7 décembre (*soir*). — *Bucarest* et *Ploësti* sont pris.

Berlin, 7 décembre.

A l'ouest. — Armée du prince héritier Rupprecht de Bavière : Sur la *rive occidentale de la Meuse*, après préparation d'artillerie des détachements du 15e régiment d'infanterie westphalien se sont élancés dans les tranchées françaises de la *hauteur* 304, connue par les combats de la Somme, et située au sud-est de *Malancourt*, et se sont emparés du sommet de la hauteur. Cinq officiers, 190 soldats ont été ramenés prisonniers. Après une poussée dans les lignes ennemies aux abords du *Mort Homme*, des patrouilles d'attaque ont ramené onze prisonniers.

A l'est. — Armée du feldmaréchal général prince Léopold de Bavière : A l'ouest de *Luck*, des détachements allemands et austro-hongrois ont pénétré à la *Luga* dans une position russe d'un poste de campagne. Les occupants, au nombre de 40 soldats, ont été faits prisonniers. Au cours de la nuit, la position fut maintenue contre cinq attaques. A l'ouest de *Zalocze* et de *Tarnopol*, également nos patrouilles ont pu remettre à leur retour, respectivement 90 et 20 prisonniers, ramenés des éléments conquis de la ligne russe.

Front du général-colonel archiduc Joseph: Dans les *Carpathes boisés* et les monts frontières de la *Moldavie*, feu d'artillerie plus intense par moments et escarmouches d'avant-gardes, à la suite desquelles se sont développées, au nord de *Dorna Watra* et dans la *vallée du Protusul* des attaques russes qui ont été repoussées.

Armée du feldmaréchal von Mackensen : Des succès importants ont couronné hier les efforts et les combats dans lesquels les troupes, sous le feldmaréchal-général von Mackensen, de la 9e armée et de l'armée du *Danube*, conduites méthodiquement, ont battu par des coups rapides l'adversaire roumain ainsi que des renforts russes appelés à la rescousse. Les commandants et les troupes ont accueilli le fruit de la victoire. *Bucarest*, la capitale, actuellement la dernière victime de la politique de l'Entente, *Ploescy*, *Campina* et *Sinaia*, est en notre pouvoir, l'ennemi battu, est en retraite sur le front entier. La bravoure et une tenace volonté de vaincre ont fait surmonter aux troupes s'élançant en avant les efforts sans cesse exigés d'elles.

A côté des forces principales allemandes, les vaillantes troupes austro-hongroises, bulgares et ottomanes se sont conduites brillamment. On annonce à la date d'hier 166 officiers, 9,100 soldats, faits prisonniers par la 9e armée. Les opérations continuent.

Front de Macédoine. — A *Tarnova*, à l'est de la *Czerna*, le 146e régiment d'infanterie masuriens réputé et des compagnies bulgares ont chassé les Serbes de la position, dans laquelle ils étaient logés avant-hier. 60 officiers et 50 soldats ont été faits prisonniers. Au bas-fond de la *Strouma*, des détachements anglais, qui ont tenté de s'approcher des positions au sud-ouest et au sud-est de *Seres*, se sont repliés sous le feu de défense bulgare.

Londres, 5 décembre 1916. — Le Lloyds mande: On affirme que les vapeurs norvégiens *Bossi* et *Drantner* ont été coulés.

Berne, 5 décembre 1916. — On mande de Bordeaux au *Temps* : Le vapeur norvegien *Bossi* (1,402 tonnes), chargé de bois de mines, a été coulé. Le vapeur *Mocran* a été coulé. La goélette française *Robinson* a été coulée. Les équipages ont été débarqués. On mande de Brest au même journal: Le vapeur anglais *Eggersford* (4,414 tonnes) a été attaqué par un sous-marin et gravement avarié; on a pu cependant le remorquer et l'amener dans un bassin de radoub.

Lisbonne, 5 décembre 1916. (Havas.) — Lundi matin, des sous-marins allemands ont pénétré dans le port de Funchal et y ont attaqué un vapeur français chargé de matériel de guerre et un navire marchand anglais. Une canonnière française a été coulée. Les batteries de la côte ouvrirent le feu sur les sous-marins qui se retirèrent.

Christiania, 5 décembre. — Le «Telegramm-Bureau» mande : Les vapeurs *Harald* et *Erich Lindo* ont été coulés par des sous-marins allemands. Les équipages ont été amenés à terre. Depuis le début de la guerre et jusqu'à fin novembre, 242 navires norvégiens, d'un tonnage total de 325,415 tonnes, ont été détruits par suite d'événements de guerre; ce nombre comprend 182 vapeurs jaugeant 281,628 tonnes et 60 voiliers ayant un tonnage de 43,787 tonnes. Ces navires étaient assurés pour 145.7 millions de couronnes, dont 142.4 millions pour les vapeurs. Au cours des trois derniers mois, 93 navires (25 en septembre, 32 en octobre et 36 en novembre) jaugeant ensemble 145,295 tonnes et assurés pour 97.5 millions de couronnes ont été détruits.

Londres, 6 décembre. — Le vapeur anglais *Palacine* (2,286 tonnes) a été coulé. On affirme que le vapeur russe *Pallas* (1,203 tonnes) a subi le même sort.

BULLETIN AUTRICHIEN

Vienne, 6 décembre.

Front de l'est. — Armées du feldmaréchal von Mackensen : A l'ouest de l'embouchure de l'*Argesul*, l'armée du Danube a repoussé des attaques russes.

Au sud de *Bucarest*, elle a délogé l'ennemi des localités situées sur la rive droite de la rivière. Dans leur marche victorieuse, les forces austro-hongroises et allemandes commandées par le général von Falkenhayn s'approchent de la voie ferrée conduisant de *Bucarest* à *Campina* par *Ploësti*. Faisant une pointe dans la direction du nord, les troupes austro-hongroises ont culbuté l'ennemi près de *Sinaia* et occupé cette localité.

Dans la *Valachie* occidentale, le détachement d'attaque du colonel von Szivo, traquant sans relâche les troupes roumaines coupées du gros de leur armée, a atteint le cours inférieur de l'*Alt*. Un nouveau combat s'étant engagé en cet endroit, nous avons fait prisonniers 26 officiers et 1,600 hommes et capturé 4 canons et 3 mitrailleuses.

Armées du colonel-général archiduc Joseph : Dans la vallée de la *Baszka* et au nord-ouest de *Sosmezö*, nous avons arraché d'importants points d'appui aux Roumains, qui, dans ce combat, ont perdu 150 hommes, 2 mitrailleuses et du matériel de guerre.

Au nord-ouest de *Sulta*, une vigoureuse attaque russe nous a obligés à nous reporter su la deuxième ligne préparée à un kilomètre à l'ouest.

Dans la région de la *Ludova* et au nord-ouest du défilé des *Tartares*, toutes les attaques russes ont échoué. — Le 3 décembre, une escadrille d'avions austro-hongrois a bombardé les baraquements de *Ciungi*. Plusieurs coups ont porté. Notre escadrille est rentrée indemne.

Armées du feldmaréchal-général prince Léopold de Bavière : Pas d'événements particuliers.

Fronts italien et du Sud-Est. — Rien d'important.

Sur mer. — Dans la nuit du 4 au 5 décembre, une de nos escadrilles d'hydroplanes a, avec un succès marqué, lancé des bombes de gros calibre sur les objectifs militaires de *Monfalcone*. En dépit du feu violent auquel ils furent exposés, tous nos appareils sont rentrés indemnes.

BULLETIN TURC

Constantinople, 5 décembre.

Sur les fronts de *Perse* et du *Caucase*, aucun événement important. Un biplan anglais a été descendu par notre feu sur le littoral de *Syrie*, près de *Remlé*. Le pilote et l'observateur ont été faits prisonniers. Nous avons empêché un débarquement tenté par l'ennemi près d'*Akaba* ainsi que sa tentative d'arborer le drapeau français sur la côte du golfe d'*Akaba*. Nous nous sommes emparés du drapeau. Nous continuons d'avancer dans la direction de *Tenbu* et vers le *Hedschas*.

Le nombre des prisonniers et le butin capturés par celles de nos troupes qui ont pris part à la grande bataille livrée sur les bords de l'*Argesul*, au nord du *Danube*, se montent à 60 officiers, 3,600 hommes et 3 batteries de campagne complètement armées. Ne sont pas compris dans ce nombre les 41 canons mentionnés dans notre communiqué d'hier.

BULLETIN RUSSE

Pétrograd, 5 décembre. — Le long de tout le front, çà et là, échange de canonnades et de fusillades.

Dans les *Carpathes boisées*, l'ennemi a dirigé hier un certain nombre d'attaques contre la hauteur occupée par nous, à 4 verstes au sud de *Voronejika*. Nous avons repoussé toutes ces attaques jusqu'à 1 heure de l'après-midi, mais plus tard, l'ennemi a dirigé le feu de son artillerie de gros calibre sur nos retranchements et a forcé nos troupes à se replier sur leur position principale.

A la *frontière de Moldavie*, des combats continuent dans la *vallée de Trotus* et plus vers le sud jusqu'à celle de la *Dovtriany*, affluent de gauche de la *Prahova*. Nous avons encore occupé une série de hauteurs, mais l'ennemi nous oppose une résistance opiniâtre et tente de se rétablir dans sa position par des contre-attaques.

En *Valachie*, le combat continue sur les routes allant de *Targovistea* à *Ploesci* et de *Titu* à *Bucarest*, ainsi qu'à l'ouest et au sud de la capitale. Sous la pression d'un ennemi numériquement supérieur, qui les attaque sans interruption, les Roumains se retirent vers l'est. Les tentatives qu'ils ont faites en vue d'enrayer l'offensive ennemie sur les routes allant à *Ploesci* et à *Bucarest* n'ont pas été couronnées de succès.

Dans la *Dobroudscha*, pas de modifications. Nos hydroavions ont attaqué le village de *Cora Murad*, au nord de *Constantza*; ils y ont lancé des bombes et ont bombardé un ballon de forme oblongue, tous sont rentrés indemnes.

BULLETIN FRANCAIS

Paris, 6 décembre. — 3 heures après-midi.

Nuit sans incident. Rien à signaler.

Paris, 6 décembre. — 11 heures du soir.

Sur le *front de la Somme*, lutte d'artillerie assez vive de part et d'autre dans la *région de Bouchavesnes*.

En *Champagne*, notre artillerie a pris sous son feu et dispersé un détachement ennemi au nord-est de *Fontaine en Dormois*.

Sur la *rive gauche de la Meuse*, l'ennemi après une intense préparation d'artillerie a attaqué à 3 heures 30 le saillant de nos lignes sur les postes est de la *côte* 304. Accueilli par un feu violent de mitrailleuses, l'ennemi n'a pu prendre pied que dans quelques éléments avancés.

Paris, 6 décembre.

Armée d'Orient. — Au cours de la journée, les troupes franco-serbes ont réalisé de nouveaux progrès au nord de *Paralovo* et fait 125 prisonniers. Lutte violente d'artillerie dans la région au nord de *Monastir*.

BULLETIN ITALIEN

Rome, 5 décembre. — Au *front du Trentin*, activité de l'artillerie dans les *vallées de l'Adige* et de l'*Astico* et engagements entre patrouilles sur le *plateau d'Asiago*.

Dans la région située à l'est de *Goritzia*, pendant la nuit du 4 décembre, des détachements ennemis ont tenté d'attaquer nos positions établies au nord de *Santa Caterina*. La vigilance sans cesse en éveil de nos soldats et la rapide intervention de notre artillerie ont fait échouer cette tentative.

Hier, sur le *Carso*, malgré le mauvais temps, activité incessante de l'artillerie.

Des avions ennemis ont lancé quelques bombes sur *Adria* et sur *Monfalcone*; il n'y eut ni victimes, ni dégâts.

BULLETIN ANGLAIS

Londres, 5 décembre (*après-midi*). — Au sud de *Loos*, d'importantes troupes ennemies ont attaqué nos positions. Leur tentative a complètement échoué.

Londres, 5 décembre (*soir*). — Feu d'artillerie considérable dans la *région de Loos* et d'*Ypres*. Nos canons ont riposté avec succès toute la journée. Par intermittence, activité des forces de combat aériennes anglaises couronnée de succès.

Hier, une escadrille d'hydroavions eut à soutenir de nombreux combats. Elle a détruit deux appareils et obligé sept autres à atterrir.

LA CRISE MINISTERIELLE EN ANGLETERRE

Reuter mande de Londres, 6 décembre : M. Bonar Law a décliné la mission de former le cabinet. Ceci n'indique nullement un changement de son attitude, étant donné qu'il s'est déclaré toujours prêt à servir sous un chef de cabinet capable, mais non de diriger lui-même le cabinet.

A l'heure actuelle, on s'attend à ce que M. Lloyd George soit chargé de former le ministère. Il se pourrait qu'il se voie forcé également de renoncer, si ce n'est dans le cas où il serait certain d'être suffisamment appuyé par la Chambre des communes. Par le fait, il est possible que M. Asquith sera prié de continuer à diriger le cabinet. On ignore si le Roi a déjà mandé M. Lloyd George.

Ce dernier ne semble également avoir obtenu aucun succès, car un télégramme ultérieur annonce :

« Cet après-midi, le Roi a fait venir tous les membres au Palais Buckingham pour tenter de parvenir à un accord. »

***

L'agence Reuter mande de Londres, 6 décembre, 5 h. 30 : Le Roi a fait venir M. Lloyd George.

***

Le correspondant parlementaire des *Daily News* écrit : M. Lloyd George n'a aucun partisan. On parviendra certes à gagner quelques libéraux qui n'ont pas encore occupé des postes gouvernementaux et qui sympathisent avec M. Lloyd George, mais ce dernier ne croit pas à une nouvelle coalition. Le Labour Party (parti ouvrier), bien que son attitude ne soit pas bien déterminée, se posera en adversaire d'un gouvernement ayant M. Lloyd George à sa tête.

***

L'agence Reuter mande de Londres: Le Roi a réuni mercredi après-midi des ministres au Palais.

***

La *Westminster Gazette* apprend que M. Bonar Law a décliné l'offre faite par le Roi de former un cabinet, ne se sentant pas à même d'exercer les fonctions de premier ministre.

***

Reuter mande de Londres : Sur conseil de M. Bonar Law, le roi a prié M. Lloyd George de former le gouvernement. M. Lloyd George a accepté et va s'efforcer de former un ministère national sans distinction de partis.

LA SITUATION A ATHENES

L'agence Reuter dit que les troupes alliées en allant occuper les positions qui leur avaient été désignées le 1er décembre sont tombées dans un piège. Elles se sont vues cernées à un moment donné par vingt-cinq mille Grecs avant qu'un seul coup de feu ait été tiré. La reddition et la destruction de la garnison du Zappéion après la levée de l'armistice n'ont pu être évitées que par le fait qu'un navire de guerre français lança avec une précision extrême une paire de grenades tout contre le Palais royal. Les pertes des Anglais furent de 8 morts et 10 blessés. Depuis la levée de l'armistice, les Grecs exercent de nouveau le contrôle sur la poste, les télégraphes et les chemins de fer. Samedi, 1,000 vénizélistes ont été arrêtés.

***

L'agence Havas mande d'Athènes : Il règne un calme relatif. La situation reste sérieuse. Les vénizélistes sont continuellement l'objet de manifestations hostiles et de perquisitions domiciliaires.

***

Lord Crewe a déclaré à la Chambre des communes : « Il ressort d'un télégramme de l'ambassadeur d'Angleterre à Athènes que l'ordre est rétabli jusqu'à un certain point. Les bandes de réservistes, qui ont trempé plus ou moins directement dans les attaques dirigées contre les troupes alliées ou dans les cruautés commises à l'égard des vénizélistes, ont été dissoutes. La ville est actuellement gardée par des troupes régulières de l'armée grecque. L'ambassadeur d'Angleterre a engagé les sujets britanniques à se rendre au Pirée, où ils seront logés en toute sécurité. Bien qu'il n'existe aucun danger immédiat pour la sécurité ou la propriété des Anglais à Athènes, il faut toutefois comprendre que le gouvernement anglais ne désire pas donner l'impression qu'il ne considère pas la situation comme moins sérieuse, ou bien qu'il serait moins résolu à établir la responsabilité des événements du 1er décembre et à obtenir l'assurance que de tels incidents ne se reproduiront plus. Toute la question doit être examinée en tenant compte des considérations techniques navales et militaires.

LES TROUPES VENIZELISTES

Lord Robert Cecil vient de déclarer à la Chambre des communes que le gouvernement considérait les troupes de Venizelos comme des volontaires au service des Alliés.

LE GOUVERNEMENT ROUMAIN A JASSY

L'agence Fournier annonce que Jassy est devenu le centre de l'activité du gouvernement roumain. Plusieurs ministres et les présidents du Sénat et de la Chambre y sont arrivés. Le Parlement tiendra sous peu à Jassy sa première séance de guerre.

LA GUERRE DANS LES BALKANS

Le Bund, de Berne écrit au sujet de la Roumanie :

Les efforts gigantesques des Russes et la résistance désespérée des Roumains n'ont porté aucun fruit. Ils ont été scindés et devaient l'être, car la campagne de Roumanie a échoué *a priori* et la direction supérieure des opérations allemandes rendit le rétablissement impossible. Cela ne veut pas dire que la campagne de Roumanie soit terminée, mais ce sera une campagne où les Roumains ne combattront plus qu'en qualité de troupes auxiliaires des Alliés et de contingents des Russes.

***

Le commandement russe vient de déclarer Brada, Galatz, Foskani et Tecucin, places fortes. La population évacuera ces localités. La Moldavie, y compris Jassy et Bacau vient d'être déclarée territoire de guerre.

L'AMIRAUTE ANGLAISE

Le *Daily Mail* écrit dans un leader que le renoncement de M. Balfour sera suivi d'autres modifications nécessaires dans la flotte de guerre, étant donné que les mutations actuelles ne signifient rien.

L'opinion publique est unanimement d'avis qu'il est nécessaire de remanier complètement l'Amirauté et qu'il faudra commencer par les yeux qui se trouvent à sa tête.

***

Reuter mande de Londres :: L'amiral sir Cecil Burney qui commandait la première escadre à la bataille du Skaggerrack vient d'être nommé deuxième lord naval et le capitaine Lyonel Halfey quatrième lord naval.

A LA CHAMBRE ITALIENNE

L'agence Stefani annonce que le républicain Cappa, après le discours de M. Boselli à la Chambre italienne, a déposé une proposition de réunir la Chambre à huis-clos, appuyée par 38 députés.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

M. Lambert, ancien lord civil de l'Amirauté anglaise, a demandé au premier ministre s'il pouvait donner l'assurance aux membres de la Chambre des communes que les transports de troupes et de vivres pouvaient se faire en toute sécurité et si les autorités militaires avaient pris toutes les mesures contre le danger des sous-marins. L'interpellateur ajoutait que le premier ministre pouvait répondre à sa question en séance publique ou en séance secrète.

M. Asquith a répondu que les autorités ne cessaient d'envisager cette question et que toutes les mesures qu'il était possible de prendre avaient été appliquées.

ETRANGER

DANS LA MER DU NORD

Depuis le 2 décembre des tempêtes terribles sévissent dans la mer du Nord, le long de la côte norvégienne. Le temps est pluvieux et nébuleux. La navigation et spécialement celle vers l'Angleterre, est devenue très difficile. Le dernier courrier anglais n'est pas encore arrivé en Norvège; on ne sait pas quand il arrivera.

LA TSARINE

Les journaux de Stockholm annoncent que la Tsarine est partie en compagnie de ses filles pour le quartier général.

LE TRAFIC DES VOYAGEURS EN ANGLETERRE

Le ministère du commerce en Angleterre vient d'adresser au public un pressant appel afin de réduire au strict minimum les déplacements des voyageurs par chemin de fer. L'avis ajoute qu'il dépend du public que des mesures générales ne soient décrétées.

D'autre part, le même département adresse aux commerçants et aux industriels la même invitation pour le transport des marchandises.

LES AMBULANCES HOLLANDAISES

L'ambulance hollandaise, organisée par la Croix-Rouge des Pays-Bas pour l'armée roumaine, quittera Amsterdam la semaine prochaine. Elle sera dirigée par le docteur Doorenbosch; le Dr Dorst, radiologue, lui sera adjoint.

LA DICTATURE EN ALGERIE

Le Journal Officiel français publie un décret accordant la dictature au gouverneur général d'Algérie, en vue de la défense du territoire et du maintien de la sécurité

EN CHINE

Le *Morning Post* mande de Shanghaï : Un grand mouvement règne dans les milieux politiques de la Chine. Un conflit vient de s'élever entre le président du conseil Yuanshungji et le ministre des affaires étrangères Sunhungji. Tout le cabinet y est impliqué. L'ancien secrétaire général Hsuchischang a été prié de se rendre à Pékin en médiateur.

Le 25 novembre, on a publié une déclaration présidentielle, révoquant Sunhungji. On croit que Yuantschiju démissionnera et que Hsutschitschang deviendra président du conseil. Il s'agit de la lutte engagée entre la Chine du nord et du sud, en vue de la domination. On croit que le sud en sortira vainqueur

LA QUESTION IRLANDAISE

Le *Daily Chronicle* annonce : Depuis quelques et les leaders irlandais au sujet des propositions faites par A. Carson en vue de créer un parlement autonome en Irlande, de manière à en finir avec la question irlandaise. Les protestants obtiendraient une représentation proportionnelle et l'Ulster serait représenté pendant une période de trois ans dans ce parlement. M. Carson a posé comme condition que les nationalistes consentent à l'introduction du service général. Dans le cas d'une entente quelques nationalistes seraient représentés dans le gouvernement avec M. Lloyd George comme premier ministre et M. Carson comme membre dirigeant

***

Le *Times* mande de Dublin : Il y a quelques jours une fête commémorative a eu lieu à Cork en l'honneur des Irlandais tombés au cours de la dernière révolution. La plupart des participants portaient les couleurs de la république irlandaise. Quantité d'entre eux entonnèrent des chants révolutionnaires. Des discours subversifs furent prononcés dans un meeting à la Maison communale de Cork. On y a déclaré que les engagements dans l'armée anglaise étaient considérés comme une trahison à l'égard de l'Irlande. Au moment où un agent de police anglais se disposait à stenographier ces discours, on lui arracha son calepin des mains.

LA CHERTE DES VIVRES EN HOLLANDE

On mande de Madrid que la pénurie des denrées alimentaires provoque dans toute l'Espagne une hausse extraordinaire des prix. On attribue le fait à de nombreuses causes, notamment l'exportation croissante de vivres aux belligérants, les difficultés de transport, le manque de navires et de wagons de chemins de fer, la spéculation, naturellement, et le prix élevé du fret.

Le gouvernement vient de prendre des mesures prohibitives. Il a défendu l'exportation de nombreux produits : le blé et la farine, le sucre, le riz, les fruits, la viande, le gibier, les pommes de terre, les œufs, les oiseaux, les graisses et les huiles. En outre, des prix maxima sont décrétés pour les produits alimentaires.

JOHN ARCHBOLD

Reuter mande de New-York que M. John Archbold, le président du conseil d'administration de la « Standard Oil Cy » vient de mourir.

LE GAZ ET LE CHARBON

Le *Petit Journal* annonce que la municipalité de Bordeaux vient de porter à la connaissance de la population que par suite de l'épuisement des stocks de charbon, les habitants devront se passer de gaz pendant quelques jours.

LES TAXIS EN SUEDE

On mande de Stockholm que le service des taxi-autos dans les principales villes de Suède est fortement réduit par suite du manque de caoutchouc.

Le consul d'Angleterre à Göteborg a fait de nouvelles démarches auprès de son gouvernement pour obtenir l'autorisation d'importer une certaine quantité de caoutchouc sous condition.

DANS LE MONDE DIPLOMATIQUE

On mande de Washington au bureau de presse Van-Diaz que c'est M. John Barett, ambassadeur provisoire à Buenos-Ayres, qui sera désigné pour remplacer le Dr Van Dyke à La Haye.

ECHOS LITTERAIRES, ARTISTIQUES ET SCIENTIFIQUES

Concert César Franck. — Mardi prochain aura lieu dans la salle des Beaux-Arts à La Haye un grand concert consacré exclusivement aux œuvres de César Franck.

***

Mort d'un savant. — On annonce la mort du docteur Jacobi, inspecteur des asiles d'aliénés des Pays-Bas. Aliéniste célèbre, il professa longtemps à l'Université de Leyde et laisse de nombreuses études sur les maladies du cerveau.

***

La maladie du sommeil. — Nous apprenons que le gouvernement des Pays-Bas a chargé les Drs Palm, Van Hall et Lettmans d'une mission à la côte occidentale de Sumatra, où la maladie du sommeil produit de grands ravages.

Mon Billet Quotidien

Voici non une nouvelle bonne œuvre, mais un moyen pratique, élégant, gratuit d'aider une bonne et sainte œuvre : Le Foyer des orphelins.

Il s'agit simplement de mettre de côté les vieux timbres et les vieux bouchons.

Ces timbres ne doivent pas être décollés mais adhérer encore à l'enveloppe ou à un morceau de l'enveloppe.

Les personnes qui comptent pouvoir récolter couramment et suffisamment de ces petits objets sont priées d'envoyer leur adresse au secrétariat de l'œuvre, 101, rue de Stassart.

Ils n'auront pas ainsi à se déranger.

On passera chez eux une fois par mois.

Les autres personnes, celles qui écrivent peu et à qui on écrit rarement, celles qui consomment peu de bouchons, sont priées de remettre leurs envois chez ceux d'entre les cordonniers qui ont à leur étalage la pancarte de l'œuvre : Timbres, bouchons recueillis au bénéfice du Foyer de l'orphelin.

Ça leur épargnera une course rue de Stassart.

Si l'œuvre a choisi les cordonniers comme intermédiaires, c'est que leurs étalages attirent aujourd'hui l'attention générale.

C'est qu'on regarde aujourd'hui les souliers et les bottines avec plus de fréquence et d'émotion qu'autrefois.

Le cuir est, comme tant d'autres choses, hélas ! en route vers l'azur.

C'est que leurs étalages sont moins encombrés et que deux sébilles de timbres et une sébille de bouchons, artistement disposées parmi les trois ou quatre paires de chaussures, frappent le regard le plus distrait.

Comme c'est simple !

Et maintenant, chers lecteurs, et vous, chères lectrices, et vous, mes petites écolières, et vous, mes petits écoliers, et vous, tout le monde, à l'œuvre, à la chasse aux bouchons et aux timbres oblitérés.

Et maintenant, cordonniers de Flandre et de Wallonie, réclamez notre pancarte à la bonne œuvre.

C'est un grand devoir, pour nous tous, de venir en aide aux petits enfants à qui la guerre a pris leurs papas et leurs mamans, un grand et noble devoir !

Vous pensez bien qu'ils comptent sur nous, les petiots.

Ils n'ont rien compris aux choses de l'épouvante et du massacre, mais ils sont là aujourd'hui seuls au pied du calvaire de la vie.

Ils sont là, avec leurs beaux yeux ingénus, ces yeux tristes déjà des enfants sans caresses !

Faisons au moins qu'ils ne souffrent pas de la misère, eux qui souffrent du grand abandon.

Penchons-nous sur ces petites âmes et soyons bons pour elles ! Prenons-les sous notre sauvegarde ! Ils sont devenus nos enfants, les orphelins de la guerre !

Donnons leur l'affection qu'ils ont perdue.

Leurs mamans sont mortes, leurs papas sont tombés aux champs d'honneur...

Ils seront contents de nous !

PANGLOSS.

P. S. — A demain, les accusés de réception. P.

LES HISTOIRES DU DOCTEUR

Administration et Mort subite

Mettons que la scène se passait, il y a quelques années, en Mandchourie — ou ailleurs.

Huit heures du soir, un dimanche. A la Porte de Krakof, un des coins les plus animés de la capitale, la circulation est à cette heure de la soirée, un dimanche surtout, particulièrement intense. Des milliers de promeneurs revenant de leurs excursions *extra muros*, attendent là les centaines de trams qui partent dans toutes les directions.

Il faut vous dire que la Porte de Krakof se trouve sur deux localités différentes.

D'un côté, les trottoirs occupés par les terrasses de nombreux cafés appartiennent à Krama, un faubourg de la capitale.

De l'autre côté, le boulevard, avec ses monuments, ses kiosques de journaux, ses « aubettes » de tramways, est du domaine de Krakof, la capitale elle-même.

Or, donc, le soir en question, voilà que soudain un grand remous se produit dans cette foule allant, venant, stationnant à ce moment à la Porte de Krakof.

Tout le monde se précipite vers une des terrasses du faubourg, et un vaste cercle, qu'un agent de police cherche en vain à disperser, se forme autour d'un point : Une vieille dame, se trouvant mal, s'est affaissée là. Dans sa chute, elle s'est fait au crâne une plaie profonde d'où le sang coule abondamment.

Des hommes se précipitent pour la relever, lui porter secours. (J'ai su plus tard que d'autres qui étaient parvenus à s'approcher de l'inconnue en avaient profité pour lui subtiliser ses bijoux.)

Un spectateur, plus intelligent et moins badaud que les autres, se dit avec raison qu'il trouvera peut-être dans un théâtre tout proche un médecin de service.

Il ne se trompe pas. L'homme de l'art se hâte d'accourir. Aidé d'un agent de police qui écarte la foule, il parvient à s'approcher du cadavre, car il s'agit bien d'un cadavre. La vieille dame est tombée foudroyée — par une attaque d'apoplexie sans doute, diagnostique le médecin.

On la transporte dans l'aubette des tramways située en face, espérant trouver sur elle une pièce quelconque qui permettra d'établir son identité.

Rien. Dans un réticule qu'elle tient encore au bras et que le voleur de bijoux n'a pu ou osé lui arracher, des clefs, des gants, un mouchoir, de l'argent, mais pas le moindre papier, la moindre carte de visite.

* * *

Le « gardeville », un homme de bon sens, se dit que ce qu'il y a de plus simple, de plus raisonnable en l'occurrence, c'est d'effectuer le transport du corps au dépôt mortuaire de la commune.

Et tout aussitôt, il se rend à la cabine téléphonique la plus proche.

— Allo ! allo ! Bureau de police de Krakof, le faubourg ?

— Fait'ment.

— Prière d'envoyer tout de suite une civière et des hommes à la Porte de Krakof, afin qu'on puisse transporter au dépôt mortuaire une vieille dame qui vient de tomber morte sur le trottoir.

— Fait'ment. Le cadavre se trouve toujours sur le trottoir ?

— Non, brigadier; je l'ai fait porter dans l'aubette des tramways sur le boulevard.

— Pouviez pas l'dire plus tôt, 'spèc' de tourte ? L'aubette ! Est-ce que ça nous regarde ? Le boulevard ! c' que j' m'en f... D'abord, qu'est-ce que vous y faites, vous, au boulevard, sur le territoire de la capitale ?

— Mais...

— Fichez-moi la paix !

Clac !...

Clac ! c'est le petit bruit sec produit par le cornet que raccroche à l'appareil téléphonique un monsieur qu'on a dérangé dans la lecture de son journal juste au moment où il allait apprendre dans quelles circonstances avaient été arrêtés les assassins de la mystérieuse affaire de la rue Z.

Philosophe, l'agent, en homme qui a en a vu bien d'autres, raccroche le cornet à son tour, attend un instant pour permettre au bureau central de « couper », puis se livre au même petit exercice que plus haut :

— Allo ! allo ! Bureau de police de Krakof, la capitale ?

— Fait'ment.

— Prière d'envoyer d'urgence une civière et des hommes pour faire transporter au dépôt mortuaire une dame inconnue, qui vient de tomber morte, et que j'ai fait transporter dans l'aubette des tramways de la Porte de Krakof.

— Très bien, mon garçon : cette preuve d'initiative vous sera comptée plus tard pour votre avancement. Mais où, s'il vous plaît, cette dame est-elle tombée morte ?

— Sur le trottoir de Krama.

— Eh bien, alors, espèce de gourde, est-ce que ça nous regarde, nous, le trottoir de Krama ? Est-ce que vous vous figurez, par hasard, que nous allons nous occuper de tous les particuliers qui se payent la fantaisie de tomber morts sur les trottoirs de nos voisins ?

— Mais...

— Fichez-moi la paix. Et ne comptez jamais sur moi pour devenir brigadier. Quand on est borné à ce point...

Clac...

Clac, cette fois, c'est le petit bruit sec produit par le cornet que raccroche à l'appareil un homme furieux qu'on l'ait dérangé dans la lecture de son feuilleton juste au moment où Arsène Lupin allait avoir une palpitante conversation avec Jack l'Eventreur.

* * *

Vers 11 heures du soir, un parent de la morte, inquiet de ne pas voir rentrer la vieille dame qui ne s'était absentée que pour une simple visite chez des amis, se met à sa recherche. La Porte de Krakof est sur sa route :

L'attroupement autour de l'aubette n'a fait que grossir. La police est sur les dents, la circulation des tramways est interrompue.

Vaguement inquiet, poussé par un sinistre pressentiment, le parent fend la foule. On lui apprend ce qui est arrivé. On lui permet d'approcher du cadavre. Il n'a pas de peine à reconnaître sa parente.

* * *

Il est minuit quand enfin le corps de la vieille dame repose chez elle, sur un lit. De l'affreuse plaie, le sang a cessé de couler, depuis longtemps...

JULES VANROY.

Echos et Informations

Agence matrimoniale.

Une dame d'un âge mûr, de physique austère et dont les cheveux blancs, surmontés d'une petite toque noire inspiraient le respect, est venue me voir, tantôt...

Elle m'a dit son nom, que je ne dévoilerai pas; elle m'a confié qu'elle était veuve et qu'elle s'occupait activement de toutes les questions se rapportant à la jeunesse; elle a cru bon d'ajouter qu'elle voulait faire œuvre moralisatrice et ramener cette jeunesse dans une voie plus décente et moins tortueuse.

Et, longuement, elle m'a tracé le plan d'une nouvelle agence matrimoniale, qu'elle voulait créer, qui serait, avant tout, absolument honnête, contrairement à la plupart de celles qui existent, et dont le but serait « de rapprocher tant de jeunes gens et de jeunes filles qui se conviendraient parfaitement et qu'un hasard méchant tient séparés ».

— Vous n'ignorez pas, monsieur, m'a-t-elle dit, que, malgré la guerre et la situation difficile dans laquelle celle-ci a plongé pas mal de nos compatriotes, les mariages sont aussi nombreux, dans notre pays, qu'en temps de paix. Mais, hélas ! si ces mariages sont la quantité, ils ne sont, malheureusement, pas la qualité ! Vous ne pouvez vous faire la moindre idée du nombre incroyable d'unions mal assorties qui se consomment annuellement; vous seriez effrayé si je vous citais ici quelques chiffres ! Je ne veux pas le faire...

A quelles causes faut-il attribuer ce triste état de choses ? Pour moi, toutes les causes se résument en une seule : manque de sympathies entre les caractères, rapprochement pas assez sincère, ni confiant, entre les deux cœurs. Je sais qu'il y a, dans le monde, beaucoup de jeunes filles modestes, affectueuses, dévouées, économes, qui souhaitent ardemment de rencontrer un homme jeune, courageux et travailleur avec lequel elles seraient heureuses de parcourir la route de l'existence; je sais aussi qu'il existe bon nombre de célibataires raisonnables, sérieux et affectueux qui sont tout disposés à nourrir une femme et des enfants et à leur consacrer leur vie. Malheureusement, ces jeunes filles idéales et ces jeunes gens exemplaires, par une ironie du sort, vraiment trop cruelle, ne parviennent jamais à se rencontrer. Bien au contraire, le jeune homme grave, travailleur, tendre, n'ose pas courir les aventures et il se laisse séduire, puis berner par un joli papillon, brillant, sémillant, audacieux, qui lui évite les embarras des premières démarches. Voilà un mauvais ménage en perspective.

» Le plus souvent, les êtres sérieux, sages et honnêtes, au lieu de se rechercher, se jugent mutuellement trop ternes et ils vont à d'autres, dont les dehors et la façade les ont plus facilement éblouis. C'est ce grand défaut que je désire combattre dans ma nouvelle agence matrimoniale; je ne recevrai que les confidences des jeunes gens sérieux et irréprochables que je rapprocherai, en vue de conclure de bons mariages, d'assurer ainsi à la patrie un renouveau de forces et de travailler à son relèvement et à son expansion. Je me permets de vous demander ce que vous en pensez...

— Madame, ai-je répondu, votre idée est trop belle ! Il n'est pas possible que vous puissiez la voir se réaliser. Vous serez, en peu de temps, en butte à un tas d'escroqueries que votre entreprise favoriserait; vous ne pourrez empêcher que des aventuriers ne cherchent à vous exploiter, vous et celles que vous leur aurez recommandées. Croyez-moi, votre conception, pratiquement, n'est pas réalisable. Au bout de quelques semaines, votre agence ne serait guère plus honnête que toutes celles qui existent déjà.

» Ne pensez-vous pas qu'il vaille mieux laisser le hasard, ce grand maître, arranger les choses sans lui forcer la main ? Vous avez reconnu vous-même qu'il y a, dans le monde, des jeunes hommes et des jeunes filles parés de toutes les qualités. Il me paraît que leur nombre doit être à peu près équivalent; les uns comme les autres peuvent avoir la chance de se rencontrer, pour peu qu'ils essayent, au moins, de se chercher. Et cette rencontre doit encore se produire, puisqu'on trouve encore de bons ménages !

» Non, madame, toutes les institutions qui voudraient réformer ou détruire l'une ou l'autre des passions humaines sont destinées fatalement à succomber... C'est le pot de terre contre le pot de fer !... »

Ai-je bien parlé, lecteur ?

LE DIABLE BOITEUX.

Au foyer.

L'Œuvre de pédagogie familiale, qui a son siège rue Victor-Lefèvre, a organisé l'an dernier, dans son local de la chaussée de Haecht, 68, des conférences qui ont réuni plus de quatre cents auditeurs. Encouragée par le grand succès de ces causeries, l'œuvre instituera cet hiver un nouveau cours supérieur qui sera la suite logique de celui de l'hiver dernier; il comportera, en outre, une nouvelle série de conférences pratiques sur les moyens de rendre la vie du foyer beaucoup plus agréable qu'elle ne l'est ordinairement. Ce sera une introduction plus développée que la précédente à l'organisation d'un enseignement spécial complet et méthodique de pédagogie familiale.

Depuis la création de l'œuvre, plus de quarante cercles d'éducation similaires ont été fondés dans notre pays et y obtiennent un vrai succès. Après tant de mois de guerre, la vie de famille, il est vrai, est devenue plus concentrée.

La nouvelle année d'activité de l'Œuvre de la pédagogie familiale s'ouvrira le 14 décembre, à 3 heures. La comtesse John d'Oultremont, présidente d'honneur, prendra la parole à cette occasion.

La littérature belge.

Les cours de littérature belge d'expression française, organisés à l'Athénée royal de Bruxelles, ont dû subir quelques modifications, ensuite de circonstances imprévues.

La leçon que devait donner M. Paul Spaak sur Emile Verhaeren a été remise, sur sa demande, au jeudi 18 janvier 1917, et la leçon de Mlle Anita Lesquoy, qui a pour objet l'étude des œuvres d'Ivan Gilkin, ne pourra avoir lieu que le jeudi 11 janvier.

La prochaine leçon est fixée au jeudi 14 décembre, à 5 heures. Elle sera donnée par M. Charles Gheude, qui parlera de la chanson populaire en Belgique.

Elle sera suivie de la leçon consacrée au poète Albert Giraud, que M. Gustave Vanzype donnera, le jeudi 21 décembre.

En raison de ces modifications apportées dans l'ordre primitivement arrêté, les dates auxquelles auront lieu les autres leçons ne pourront être annoncées qu'ultérieurement.

Après l'Exposition de poupées.

Les lots de la tombola de l'Exposition de poupées pourront être réclamés au Palais des Sports jusqu'à lundi prochain, 11 décembre, à midi.

Ce même jour, à 3 h. 30, aura lieu la vente des objets suivants :

Les poupées non réclamées de la tombola; les chars ayant figuré dans le cortège carnavalesque; les poupées abandonnées pour la vente; les stands et différents groupes.

Poissons et moules.

Pendant le mois de novembre, les arrivages de poissons ont été très minimes: 24 paniers de poissons de rivière, vendus fr. 562.25; 12 tonnelets d'huitres vendus 106 francs; 13 paniers de plies, vendus 135 francs, et 113 colis de poissons divers vendus fr. 1,904.75.

Au total, les ventes ont produit 2 mille 708 francs.

Les moules, elles, continuent à nous arriver de la Hollande tous les mercredis et jeudis, par bateaux. Pendant le mois de novembre, 81 bateaux ont amené 1,000,600 kilos de moules qui ont été vendues au quai de l'Entrepôt.

Il n'y a pas eu de saisie : tous les mollusques ont été reconnus propres à la consommation.

Nos conseils communaux.

Le Conseil communal d'Etterbeek s'est réuni en séance publique, mercredi après-midi, à 3 heures, sous la présidence de M. Mesens, bourgmestre.

On aborde la discussion de l'ordre du jour.

Article I. — Budget communal et budgets scolaires pour 1917.

Chaque article de ces budgets fait l'objet d'une lecture et d'un vote. A part quelques rares exceptions, ils sont tous rejetés par 10 voix contre 10 (gauche contre droite.,

M. Kahn critique le budget du bureau de bienfaisance, qui s'élève à 517,000 francs.

M. Godeau, échevin, signale que chaque commune a voté des subsides pour l'envoi de caissettes, par la Suisse, aux prisonniers belges en Allemagne. Il demande, pour la même affectation, un subside de 1,000 francs par mois. — Accordé à l'unanimité.

M. Burggraeve, socialiste, réclame un subside en faveur de la nouvelle Ecole industrielle d'Etterbeek, laquelle compte déjà 92 élèves. Cette école a été fondée par quelques professeurs dévoués, qui méritent d'être encouragés.

M. l'échevin De Corte propose un subside de 1,200 francs. — Adopté.

M. Devalkeneer réclame également un subside, en faveur de l'Ecole de musique privée qui a plus de 200 élèves et qui vit, depuis huit ans, de ses seules ressources. Il demande 2,000 francs.

M. l'échevin Decorte propose 1,200 fr. Finalement, on tombe d'accord pour accorder un subside de 1,500 francs.

M. Timmermans demande avec quelles ressources le Collège compte payer les subsides votés.

M. Decorte dit que la question doit être réservée, en raison de la façon de faire du Conseil, qui émet des votes tantôt négatifs, tantôt affirmatifs.

M. De Ridder, catholique dissident, déclare que, si l'opposition vote certains objets et en rejette d'autres au lieu de rejeter tout le budget en bloc, c'est afin d'obliger la Députation permanente à examiner le budget point par point.

Art. II. — Enseignement moyen. Ecole moyenne de l'Etat pour garçons. Budget pour 1917. — Adopté à l'unanimité.

Art. III. — Fermes des boues. Majoration réclamée par l'entrepreneur pour dérogation au contrat. — Adopté à l'unanimité.

Art. IV. — Proposition de M. Kahn. Transfert à l'administration communale de la direction des divers organismes dont la gestion a été abandonnée au bureau de bienfaisance.

« Nous avons toujours rejeté le budget du bureau de bienfaisance, dit M. Kahn. Je ne veux pas répéter les arguments que j'ai fait valoir tant de fois. Nous savons que le seul motif pour lequel le Collège ne veut pas adopter ma proposition, est son désir de maintenir les comités occultes. Voilà deux ans que nous luttons contre ce même état de choses. Je suis curieux de connaître les raisons qu'invoquera le Collège pour repousser ma proposition. »

M. le bourgmestre répond par une apologie du Collège. Il accuse l'opposition de parti pris et rend hommage au bureau de bienfaisance, qui remplit patriotiquement son devoir.

« Cette apologie, réplique M. Kahn, est une réponse à-côté. Vous ne parlez pas des comités occultes, qui fonctionnent sans notre autorisation. »

M. De Ridder, catholique dissident, déclare qu'au début de la guerre il avait été décidé que les compétitions politiques seraient écartées. « Nous eûmes foi en cet engagement et donnâmes carte blanche au Collège. Je m'aperçus bientôt, cependant, qu'il y avait du favoritisme; je surveillai les comités de secours et me rendis compte qu'il existait de flagrants abus. Le Collège, cependant, ne s'amenda jamais, comme il ne fit jamais, non plus, preuve de conciliation. C'est lui qui est responsable de la situation. »

M. l'échevin Decorte et M. l'échevin Godeau protestent avec vivacité. Des altercations se produisent, et la séance est levée brusquement à 5 h. 45.

Exposition cunicole.

L'union professionnelle Les Cuniculteurs belges organise une exposition qui aura lieu au Théâtre-Lyrique, place du Marché, à Schaerbeek, les 16, 17 et 18 décembre.

Une grande tombola de bienfaisance clôturera cette exposition.

Elle sera accessible au public : le samedi 16 décembre, de 2 à 7 heures (entrée, 1 fr.); le dimanche 17, de 10 à 7 heures (entrée, fr. 0.50); le lundi 18, de 10 à 5 heures (entrée, fr. 0.50).

Des cartes permanentes personnelles seront mises en vente au prix de fr. 1.50. S'adresser au secrétariat, rue Gaucheret, 125.

Dans la police.

M. Dams, commissaire de police de Saint-Josse-ten-Noode, vient de prendre une mesure qui mériterait d'être imitée ailleurs.

A partir de la nuit prochaine, deux hommes, un par division, circuleront dans la commune avec un bidon de café chaud et en feront la distribution aux agents de police de service, aux différents postes.

Une première distribution aura lieu à 2 heures et une seconde à 4 heures du matin.

Cours de notariat pratique.

Les programmes de l'enseignement supérieur comprennent depuis peu d'années des cours de notariat pratique. Auparavant, les étudiants frais émoulus de l'Université, imbus de théories et nourris de controverses, n'avaient rien de la prudence ni de la clairvoyance pratique, ne comprenaient même pas, une fois admis dans les études notariales, qu'il fallût avoir ce choix méticuleux des termes, cette science du droit et des affaires qu'exige la rédaction des actes en apparence les plus simples, sans compter la quasi-universalité de connaissances que le public demande toujours aux gens qu'il consulte. C'est pourquoi l'on a pensé avec raison que la pratique de la profession notariale, à la différence de celle d'avocat par exemple, méritait un enseignement spécial à cause de ses mille difficultés. C'est qu'en effet la profession est périlleuse entre toutes.

La rédaction des actes entraîne pour le notaire une responsabilité des plus lourdes, responsabilité qui s'aggrave encore de celle que lui font encourir les actes de ses employés, dont la collaboration dans le notariat est considérable. Néanmoins, la rémunération attachée à ces actes n'est guère proportionnée à leur importance; il en résulte que les travaux du notaire semblent mériter peu de sollicitude, ce qui expose d'autant plus l'officier ministériel ou ses préposés à des fautes ou à des erreurs de droit ou de fait. Aussi le nombre des procès en responsabilité ne fait-il qu'augmenter. Dupin (1843), Troplong, Demolombe, Rivière (1883) s'en plaignaient déjà : que diraient-ils aujourd'hui ?

Ce fut donc un véritable progrès que l'introduction, dans l'enseignement, d'un cours ayant pour but unique d'appeler l'attention des élèves sur les précautions à prendre dans l'accomplissement des actes les plus usuels du notariat. Mais les cours d'université, malgré leur titre de cours pratiques, ne développent guère que des théories; où le candidat-notaire, le jeune commis d'étude trouvera-t-il l'enseignements pratique qui le mettra à l'abri de toute erreur ?

L'Institut philotechnique de Bruxelles a pensé, à juste titre croyons-nous, qu'il se devait d'entrer dans cette voie et d'y étendre son programme d'études. Il n'existe sur la branche du notariat pratique que quelques traités... inachevés ou surannés. En fondant un cours par correspondance sur ces matières, l'Institut a donc comblé une lacune et il n'est pas douteux que ce cours, digne de la réputation acquise depuis longtemps par cet établissement, n'obtienne la faveur tant des étudiants en notariat, qui jouissent en ce moment de longs loisirs, que des clercs et des commis en fonctions, désireux de se perfectionner. Ils y trouveront l'équivalent des écoles de notariat françaises. Le cours comprendra des dissertations essentiellement pratiques suivant la matière, des questionnaires destinés à obliger le clerc ou l'étudiant à approfondir la question traitée, ainsi que de nombreuses questions d'enregistrement et, éventuellement, des réponses aux questions posées par les lecteurs.

Que les intéressés veulent bien s'adresser directement à l'Institut, rue Eugène Verheggen, 8, où ils recevront tous les renseignements qui peuvent les intéresser sur l'organisation de ce nouveau cours.

Lire à notre 4e page
la suite de notre feuilleton :
L'étrange aventure de M. Hoopdriver

Le Vestiaire des A. D. I.

Malgré la dureté des temps et l'âpreté de la vie actuelle, il est consolant de constater combien d'âmes généreuses compatissent au sort des déshérités de la fortune, et surtout des invalides de la guerre, auxquels il faut éviter à tout prix le geste dégradant de la main tendue.

Les colonnes du *Quotidien* ne suffiraient pas à rendre compte des efforts faits chaque jour pour venir en aide, en cette triste et froide saison, à nos braves mutilés.

Les Amis des Invalides tiennent cependant, pour marquer leur sympathique reconnaissance au généreux donateur et montrer sa libéralité en exemple, à remercier publiquement le trop modeste anonyme qui leur a fait parvenir, pour leurs protégés, un lot de vêtements composé d'un pardessus, d'un costume complet, d'une jaquette, de deux vestons, d'un pantalon et de cinq gilets, qu'envieraient les plus snobs des boulevardiers.

Cela constitue pour les A. D. I. plus qu'un don, c'est un héritage qui a déjà fait et fera encore des heureux.

Si la satisfaction du devoir accompli réjouit le cœur, sois aux anges, ô ami anonyme !

L'intelligence des animaux.

Un savant, désireux d'étudier l'intelligence des animaux, mais se défiant des bêtes choyées par leurs maîtres et dont ceux-ci exagèrent à l'envi les qualités à pris pour « sujets » des chiens quelconques n'ayant jamais été dressés, des chats errants et de jeunes poulets.

Un chien, un chat et un poulet que l'on avait fait jeûner pendant un jour ont été enfermés séparément dans trois cages en bois semblables, dont un côté fermé par un grillage leur laissait voir une pâtée appétissante, un plat de mou et une assiette pleine de grain. La porte de chaque cage, habilement dissimulée, ne s'ouvrait par un déclic que quand l'animal posait la patte sur un petit taquet de bois.

Inévitablement, en se démenant dans la sage, l'animal devait heurter le taquet et ouvrir la porte. Il s'agissait de savoir lequel des trois se libérerait le premier et surtout, au cours d'une seconde expérience identique, lequel se souviendrait le premier du procédé à employer.

Le chien a commencé par tourner autour de la cage en regardant du côté sa nourriture et en moins de deux minutes il avait trouvé le moyen de s'échapper. Dans la suite, il retrouva toujours immédiatement le secret.

Le chat se jeta comme un fou sur le grillage, puis, après une longue danse désordonnée, se tapit immobile dans un coin. Ce n'est qu'après cinq minutes de cette immobilité qu'il se hasarda de nouveau à marcher, mais lentement, comme méthodiquement. Neuf minutes après avoir été enfermé, il ouvrait la porte. Mis en cage une seconde fois, le lendemain, il sortit au bout de quatre minutes. La même expérience renouvelée quotidiennement pendant une semaine le mit à même d'ouvrir la porte aussitôt entré.

Dans la suite, l'observateur compliqua progressivement le système. L'animal dut sauter sur une petite estrade pour trouver le taquet, puis monter des marches, puis exécuter plusieurs mouvements consécutifs.

Le chien se plia à toutes ces exigences avec une application remarquable, faisant de rapides progrès, se souvenant toujours des leçons reçues les jours précédents. Le chat apprenait beaucoup plus lentement, se déroutait, oubliait l'expérience acquise et mettait toujours plus de temps que son compagnon à trouver la solution des problèmes posés.

Pour le poulet, il fallut simplifier le travail. Il s'effarouchait et n'ouvrit la porte, la première fois, que par hasard. Il montrait plus d'intelligence quand il s'agissait de rejoindre d'autres poulets que quand on lui offrait de la nourriture.

Après plusieurs mois d'expériences tentées ainsi sur des chiens, des chats et des poulets, notre savant est arrivé à cette conclusion que le chien a une intelligence supérieure à celle du chat dans la proportion de 10 à 6 supérieure à celle du poulet dans la proportion de 10 à 1.

Nouvelle à la mair.

Marivaudage.

— Avouez, mademoiselle, que vous me prenez pour un imbécile.

— Je n'avoue rien, monsieur : je n'ai pas l'habitude de juger les gens sur la mine.

L'Entr'Aide

Nous demandons :

1° Une charité pour la veuve P..., dont le mari, un de nos braves, est mort au champ d'honneur. Un peu de linge et des vêtements, je vous prie, pour les deux fillettes, âgées de 2 1/2 et de 4 ans;

2° Des vêtements et du linge pour un invalide de la guerre, engagé volontaire à l'âge de 16 ans;

3° Une obole pour une pauvre femme, dont le mari est à l'hôpital et dont les trois gosses pleurent de faim et de froid;

4° Une machine à coudre, fût-ce à titre de prêt, pour une pauvre vieille, tailleuse de son métier, des plus recommandables, qui en avait acheté une à crédit avant la guerre et qui vient de se la voir impitoyablement enlever parce qu'elle ne pouvait plus payer les mensualités, ce qui la met dans l'impossibilité de continuer à travailler;

5° Des draps de lit, du linge et une obole si possible pour un père de famille veuf avec quatre enfants en bas-âge, très recommandable et très méritant;

6° Un violon pour un de nos vaillants soldats, invalide de la guerre, du 3e chasseurs à pied. Ce brave désire se perfectionner et donner quelques leçons;

7° Une charité pour une malheureuse mère de cinq enfants qui manque de tout;

8° Un secours pour une pauvre femme dont le mari est au front et qui ne parvient pas à nourrir ses trois petiots âgés de 4, 6 et 9 ans. De quoi les vêtir et les chausser, je vous prie !

9° Des chaussures (pointure 30) et des vêtements pour un bambin de 10 ans dont le papa est au front et une charité pour sa pauvre maman;

10° Un caban pour une mère de famille, porteuse de journaux;

11° Un pardessus pour un pauvre garçon tuberculeux qui a fait tout son devoir;

12° Des chaussures, des vêtements et, si possible, une obole pour une maman et ses quatre gosses; le chef de la famille est au front.

* * *

Nous avons reçu pour nos œuvres :

Anonyme, 125 francs. — A. C., fr. 2.50. — M., V..., rue Courbe, des vêtements. — Une partie de whist, rue des Guildes, 4 francs pour les pauvres de l'Entr'Aide. — M. et Mme Henry O..., fr. 2.50 et un paquet de vêtements. — Le baron M..., fr. 6.25. — Mme Gustave C..., fr. 12.50. — E. S..., 50 francs. — Mme M..., un costume pour un mutilé. — N. L..., 5 francs. — E. V..., avenue Montjoie, 5 francs et un paquet de livres. — J. F..., deux couvertures de laine, etc. — R..., rue Darwin, un paquet de brochures. — M. V. M..., rue de Merode, un poêle-cuisinière. — M. F. G..., un paquet de brochures du Touring Club. — De la part de « Adma », 20 francs. — H. V..., un paquet de livres. — Mme Marie L..., un jersey pour un mutilé. — M. A..., 2 francs. — La petite Paule Dinantaise, fr. 2.50. — De la part d'un compatriote pour la malheureuse mère de Barancy, fr. 2.50.

Au nom des malheureux, à tous ces braves cœurs, tous nos mercis !

EMILE PELS.

P. S. — Rappelons à nos lecteurs désirant des renseignements sur les œuvres de charité recommandées sous cette rubrique qu'ils peuvent s'adresser chaque jour, mais de *6 à 8 heures du soir seulement*, à notre collaborateur Emile Pels, à la rédaction du *Quotidien*.

Prière d'adresser toute la correspondance boulevard Militaire, 148.

Pour les locataires.

La Ligue des locataires de Bruxelles, fondée le 18 octobre 1914, dès qu'a surgi l'angoissante question des loyers, nous prie de rappeler au public que son secrétariat est ouvert tous les jours (sauf le samedi et le dimanche) au siège social, boulevard de la Senne, 110, de 10 à 1 et de 3 à 5 heures.

Elle est présidée, ainsi que la Fédération nationale des ligues de locataires de Belgique, qui comprend 40,000 membres, par M. A. Boghaert-Vaché.

Conformément à ses statuts, la Ligue ne prête son concours qu'aux locataires éprouvés par les événements et dont la loyauté, la bonne foi ne peuvent être suspectées. Et son but essentiel est de concilier dans chaque cas les intérêts du locataire et ceux du propriétaire.

Elle s'occupe aussi des débiteurs hypothécaires, des petits propriétaires qui ont des annuités à acquitter et dont la situation peut être assimilée souvent à celle des locataires les plus malheureux.

Sur les 8,500 affaires qu'elle a traitées depuis sa fondation, elle ne compte qu'un pourcentage infiniment faible d'insuccès.

La cotisation annuelle est de 1 franc. Tous les services de la Ligue, au surplus, sont gratuits. Et il est à peine besoin de dire que les dirigeants de

...ette œuvre d'entr'aide s'y dévouent sans aucun ...roût personnel, lui donnant leur temps et parfois ...ur argent.

Avec la Ligue de Bruxelles, qui a pris l'initia...ve de ce mouvement si fécond déjà en excellents ...ésultats, travaillent les nombreuses ligues de loca...taires créées depuis deux ans dans tout le pays. ...ui dira l'apaisement qu'elles ont amené dans les ...onflits entre propriétaires et locataires, les situa...ions presque désespérées auxquelles elles ont ap...orté un remède ?

Grâce au concours de l'Œuvre des sans-logis, à ...elui du parti ouvrier, qui a établi à Bruxelles une ...ommission des lovers, il est permis, on le voit, ...'espérer que les différends entre propriétaires et ...ocataires deviendront moins aigus — surtout si les ...igues de propriétaires comprennent, elles aussi, la ...écessité de la conciliation, de l'entente patrio...tique.

FAITS DIVERS

LE TEMPS QU'IL FAIT

Le jeudi 7 décembre (4 h. de l'après-midi):

Pression atmosphérique .....(variable)	762
Pression atmosphérique de la veille	762
Température	2°
Minimum de la nuit	1°
État hygrométrique de l'air	75%

(Communiqué par M. Vanderbiste, opticien, rue de la Montagne, 69.)

L'ETERNELLE IMPRUDENCE

En revenant de l'école, le petit Raoul P..., demeurant chaussée de Waterloo, avait pris le tram place Louppe. Arrivé à la Porte-de-Hal, en face de la chaussée de Forest, il a aperçu un de ses camarades qui s'en allait pédestrement; voulant le rejoindre, il a sauté du tram en marche.

Le malheureux enfant a été jeté contre un réverbère. On l'a relevé sans connaissance et on l'a transporté chez M. le docteur Docquier, qui a jugé son état tellement grave qu'il l'a fait transporter d'urgence à l'hôpital Saint-Pierre.

LES ACCAPAREURS

M. l'officier de police Merlevede, de Saint-Gilles, vient de mettre à la disposition du procureur du roi un nommé B..., domicilié en cette commune, qui se faisait de beaux revenus en faisant le trafic du riz provenant du Comité national de secours et d'alimentation.

Il achetait ce riz à des clients des magasins du Comité et il le revendait à un prix triple chez des habitants et des particuliers.

Cet homme a été arrêté par un agent de police qui l'avait rencontré portant sur son dos un sac de 50 kilos qu'il allait livrer à un de ses clients.

Tout le riz trouvé chez lui a été saisi et restitué au Comité national.

Demandez BIÈRES DE KOEKELBERG
en bouteilles. 43, rue Félix Vande Sande. 19219

LES VOLS

Jeudi, vers 5 h. 30 du matin, M. S..., cordonnier, rue du Cirque, a été réveillé par un bruit formidable. C'était un voleur qui, à coups de marteau, brisait la glace de la vitrine; il a pu s'enfuir en emportant toutes les chaussures qui se trouvaient à l'étalage.

— Mme Emma Sch..., résidant à Tournai, avait pris le train pour Bruxelles. En arrivant à destination, elle a constaté qu'on lui avait dérobé sa valise renfermant une étole et un manchon en hermine, une étole en renard blanc, une chemise de nuit et des objets de toilette pour une valeur de 2,500 francs. Elle croit que le vol a été commis par deux individus qui sont entrés dans son compartiment à Ath. Une enquête est ouverte.

— La police de Saint-Gilles vient de mettre la main sur deux mauvais garnements, Joseph V.... et Désiré S..., qui s'étaient introduits dans la bibliothèque de M. P..., industriel rue de la Vanne, et s'étaient emparés d'une cinquantaine de livres, de quelques plateaux et d'une cafetière en étain ancien. M. l'officier de police Merlevede qui a interrogé les jeunes voleurs a retrouvé chez eux plusieurs des ouvrages dérobés; ils prétendent avoir vendu le reste à un individu qu'ils disent ne pas connaître.

Talebasse A. V., est la pipe incomparable!
Économie de tabac : 35 o/o. — 11, rue de Bavière, Brux. (18326

— M. l'officier de police Roeckens, d'Etterbeek, a mis à la disposition du parquet la nommée Christine D..., âgée de 36 ans, originaire de Viesville, prévenue de plusieurs vols domestiques. Il y a deux jours encore, nous l'avons relaté, elle s'était appropriée une somme de 80 francs qu'elle avait touchée pour le compte de Mme H..., tailleuse, rue du Gazomètre.

— Mercredi soir, un cambrioleur a profité de l'absence des époux V..., rue Théodore Verhaegen pour pénétrer dans leur chambre à coucher. Il a bouleversé tous les meubles et a fait main-basse sur une collection de bijoux.

— Des malfaiteurs se sont introduits, la nuit, dans le magasin de Mme Marie W..., rue Wéry. Ils y ont emporté du savon de toilette et d'autres marchandises.

— En la nuit de mercredi, le concierge de la Couperie de poils de Bruxelles, située rue d'Aa, a eu son attention attirée par un bruit insolite provenant de l'intérieur de l'usine. Il s'est habillé en toute hâte et est allé prévenir la police. Des agents ont été mis à sa disposition, et ensemble ils ont visité l'établissement. Deux individus étaient occupés à couper les courroies de transmission. Se voyant pincés, l'un d'eux s'est enfui par la fenêtre, a sauté dans la Senne qui coule derrière l'usine et a passé la rivière à la nage; le second, un nommé Jean-Baptiste L..., âgé de 25 ans, domicilié rue Brusselmberg, a pu être arrêté, mais il est parvenu à échapper aux agents pendant qu'on le conduisait au commissariat. On le recherche activement.

EN PROVINCE

A Liége

La cambriole. — Plusieurs vols et tentatives de vols avaient été commis, l'autre nuit, dans l'impasse Malcorps, à Liége.

A la suite d'une laborieuse enquête, M. l'adjoint de police Lejeune vient d'arrêter le principal coupable, un nommé Joseph N..., âgé de 25 ans, ouvrier mineur, domicilié à Hestal.

Etat civil de Liége du 5 décembre.

Naissances. — 1 garçon et 2 filles.

Décès. — Louis Franssen, sans profession, 75 ans, rue Basse-Wez, 155, veuf Tisseler; Victor Vanderheyden, sans profession, 15 ans, rue des Bergers, 34; Fernand Fumet, docteur en médecine, 43 ans, rue Publémont, 37, époux Beau; Léonard Swertz, tourneur en fer, 38 ans, rue de l'Ouest, 181, époux Hermans; Alfred Leloup, maçon, 62 ans, rue d'Awans, 32, veuf Rixhon; Martine Everaerts, sans profession, 17 ans, rue des Ecoliers, 12; Virginie Delaneux, sans profession, 82 ans, boulevard Piercot, 32, veuve Dejardin; Juliette Feron, sans profession, 36 ans, domiciliée à Andenne, épouse Servaes; Marguerite Lamotte, sans profession, 77 ans, rue Saint-Laurent, 54. — Et trois enfants au-dessous de 7 ans.

A Anvers

Les accapareurs. — La police d'Anvers a saisi chez un habitant de la rue Coen neuf sacs de farine dont le détenteur ne pouvait justifier la possession légitime.

Une enquête est ouverte.

Un pendu. — Un homme de 65 ans, M. L. V..., fabricant, demeurant rue des Menuisiers, a mis fin à ses jours en se pendant dans son grenier.

La cause de ce suicide est ignorée.

Au port. — Le 23 novembre, il est entré : 2 bateaux à vapeur, 7 remorqueurs, 5 bateaux à moteur, 30 allèges.

Il est parti : 2 bateaux à vapeur, 3 remorqueurs, 31 allèges.

Etat civil d'Anvers du 5 décembre.

Naissances. — 2 garçons et 3 filles.

Décès. — F. Verryken, cultivateur, 59 ans, veuf J. Van de Wouwer, époux M. Van de Wouwer, domicilié à Broechem; J. Theyssens, sans profession, 61 ans, veuve J. Delvaux, rue de la Flèche, 7; M. Decordes, sans profession, 70 ans, veuve F. Van den Bosch, Canal des Recollets, 43; H. Van Riet, sans profession, 17 ans, Courte rue Yperman, 34; M. Van Ryn, sans profession, 74 ans, veuve J. Janssens et P. Poelemans, rue de Hollande; C. Cuvillier, 68 ans, veuve L. Dendooven, épouse G. Volongé, Longue rue du Sureau, 18; J. Wyninckx, repasseuse, 61 ans, place de Meir, 35; J. Dutoy, 64 ans, veuve F. Van Vré, Nouvelle Allée, 7; J. Sammels, sans profession, 56 ans, veuve L. De Swaene, rue de la Cuiller, 45.

A Mons

Du café! — Dans sa dernière séance, tenue en la grande salle du Conservatoire de musique de Mons, la réunion des bourgmestres a reçu avec plaisir l'annonce d'un premier arrivage de 1,000 tonnes de café. D'autres suivront pendant les mois suivants.

Ce café sera mis sans tarder à la disposition des comités locaux pour être distribué aux habitants. Il sera de très bonne qualité et coûtera approximativement 4 francs le kilo.

Souhaitons qu'il en arrive souvent et beaucoup, car le café constitue par excellence la boisson des pauvres gens.

La Noël des petits. — Le Comité national de secours et d'alimentation a décidé d'offrir aux enfants des écoles primaires et gardiennes, à l'occasion de la Noël, un gâteau d'excellente farine blanche.

Les communes doivent, à ce sujet, adresser la liste globale des élèves au comité régional de Mons. Dès que ces listes seront parvenues à destination, des instructions spéciales seront adressées aux comités locaux.

Une Fête de Saint-Nicolas

Ce fut mercredi, dans les maisons où règne encore l'aisance, la journée des joies fraîches et ingénues et des espoirs confiants.

Malheureusement, il n'est pas que ces maisons heureuses. Or, si généreux que soit saint Nicolas, il est tout de même un peu de notre époque : il faut de l'argent pour le faire venir !

Et les petits enfants dont les parents ne sont pas riches, ceux dont le papa est à la guerre, les petits qui ne savent pas encore la vie, ne comprennent pas, s'attristent lorsqu'ils voient que saint Nicolas les traite moins bien que d'autres petits.

Rien n'est navrant comme l'amertume dans les âmes toutes jeunes, rien n'est néfaste comme l'envie au cœur des enfants !

C'est ce qu'avaient compris Mme et M. Gustave Cahn, deux philanthropes bruxellois, bien connus des protégés de l'Entr'aide du *Quotidien*, et qui avaient organisé en leurs vastes locaux de la rue Botanique une fête charmante pour les petits déshérités que saint Nicolas avait oubliés ou peu gâtés chez eux.

***

La fête a eu lieu à 3 heures.

Les petiots attendaient, impatients, fiévreux, l'ouverture des portes de l'aédem. Un à un, ils pénètrent timides, conduits par leurs mamans; mais ils sont bientôt rassurés et tout à fait chez eux grâce à l'accueil vraiment maternel que leur réservait Mme Cahn.

Astragales et festons décoraient les couloirs et la salle de fête où ont retenti bientôt les chants d'espérance et les cantiques à saint Nicolas.

Il fallait voir les grands yeux des bébés emplis d'émerveillement en face des tables chargées de pierrots extraordinaires, de poupées élégantes, voisinant avec les cuirassés, les forts, les trains, les cuisinières, en un pittoresque méli-mélo.

Dès leur entrée, ils étaient dans la joie, les petits; heureux petits qui ne savent pas encore de quelles tristesses la vie est faite et dont les innocents bonheurs consolent les grands qui savent !

M. et Mme Cahn, aidés de leurs amis et de leur personnel, avaient organisé tout un programme. *Les Trois Mousquetaires*, « drame en trois actes, avec duels, combats, massacres » et *Het Klappende Postuurken*, vaudeville en un acte dont l'exécution avait été confiée au célèbre guignol du Théâtre Simon (Toone), de la rue du Miroir, ont été certes les numéros les plus appréciés par les bambins.

***

Et voici que le maître de la maison, transformé pour la circonstance en saint Nicolas et aidé de son exquise compagne, commence la distribution; il donne aux uns des trompettes en fer-blanc étincelant, des tambours ronflants, des soldats, des équipements complets; aux autres, des poupées, des balles, des ustensiles de ménage.

Tous reçoivent leur part de friandises, de chocolat, de fruits.

Mais il ne faut pas seulement donner un peu de joie à ces enfants : il faut aussi leur procurer un peu de bien-être en leur permettant de se couvrir plus chaudement. Il y a là des stocks de pantalons, des chemises de flanelle, des jupons, des jerseys, des bas et surtout des cabans !

La distribution faite, lorsque tout ce petit monde a reçu d'amples brassées de présents, c'est une explosion de joie inouïe. Garçonnets et fillettes commencent un infernal charivari. Les trompettes nasillent, les tambours ronflent, les pantins grincent et les fusils à air partent comme des bouteilles de champagne.

Cette partie de la fête et le repas pour les bambins ont mis en valeur le zèle, la patience et le dévouement du personnel de l'établissement.

Inutile de dire quelle ample provision de joie M. et Mme Gustave Cahn ont répandu sur ce petit monde point gâté par le sort.

Ils ont donné un peu de bonheur à des petiots à qui le bonheur est compté; ils ont mis un peu de sourire dans des yeux prématurément attristés. Et combien, au milieu de nos lassitudes, de nos écœurements de tous les jours, le sourire d'un enfant pauvre nous est délicieux et réconfortant !

EMILE PELS.

La Vie à la Campagne

De tout un peu

Ma chronique d'aujourd'hui répondra à diverses demandes de renseignements qui m'ont été adressées cette décade dernière. Aussi bien la plupart de ceux-ci intéresseront-ils nombre de lecteurs.

Je profite de l'occasion pour prier mes correspondants de bien vouloir excuser la brièveté de mes petites correspondances, la place réservée à mes chroniques étant forcément limitée.

Lapereaux atteints du gros ventre. — La maladie du gros ventre chez les jeunes lapereaux est causé par une affection parasitaire du foie ou de l'intestin, la calcidiose hépatique ou la coecidiose intestinale. Ce parasite intracellulaire est microscopique; cependant il n'est pas rare d'en constater la présence à l'œil nu, car il provoque souvent dans l'épaisseur du foie la formation de petites taches blanches, qui s'aperçoivent facilement à la surface; mais ce n'est pas là un signe absolument constant, et il apparaît de préférence chez des sujets déjà âgés. L'infection parasitaire est réalisée par l'alimentation ou les boissons, lorsque les aliments sont souillés dans un clapier infesté. Les animaux adultes résistent généralement bien à cette maladie. Mais c'est une affection fort grave chez les jeunes lapereaux dont elle compromet l'élevage; et comme il s'agit de lésions viscérales profondes, il est difficile d'intervenir avec efficacité.

Pour la combattre dans la mesure du possible, ayez recours à une hygiène sévère; désinfectez à fond les logettes des clapiers; maintenez les jeunes sur des litières abondantes et sèches, et donnez-leur comme nourriture des aliments secs, puis du persil, des branches de saule, des branches de genêt, de bouleau. Comme boisson, donnez-leur de l'eau bouillie additionnée de 2 grammes de salicylate de soude par litre d'eau.

Contre la jaunisse des volailles. — L'apparition progressive et lente de la teinte jaune vers la peau, et surtout vers les extrémités : pattes, bec, oreilles, etc., est généralement due, chez les oiseaux comme chez tous les animaux, à de l'ictère ou jaunisse.

Cette affection se rattache à une lésion du foie (ictère par rétention) et à la suspension d'élimination des produits biliaires. Ce n'est pas toujours une affection mortelle, mais c'est tout au moins une affection fort grave. Lorsque les symptômes persistent longtemps, il est rare que la maladie ne soit pas mortelle; si, au contraire, l'altération du foie et des voies biliaires rétrocède, la guérison peut être régulière, mais assez lente

Vous contribuerez largement à cette guérison en maintenant les malades dans un local tiède, à température aussi régulière que possible et en leur distribuant comme aliments des substances variées additionnées de lait. Comme boisson, donnez de l'eau additionnée de 2 grammes de salicylate et de 2 grammes de bicarbonate de soude par litre.

Si, malgré cette affection, les oiseaux atteints conservent un bon appétit, vous vous trouverez également bien de leur distribuer de la graine de lin et de la farine d'orge cuite.

Il arrive quelquefois que la teinte jaune de la graisse et des tissus tient à la constitution même des sujets, en dehors de tout état pathologique. Il n'y a alors rien à faire; la santé ne s'en trouve pas troublée, et la chair peut être consommée en toute confiance, sans crainte d'accidents.

Comment se débarraser des fourmis. — Avant d'entreprendre la destruction des fourmis qui sillonnent votre jardin, rendez-vous compte d'abord en suivant leurs allées et venues de l'emplacement de leurs nids, et arrosez ces nids avec de l'eau bouillante à laquelle vous aurez mélangé quelques cuillerées d'huile à brûler.

Vous pouvez encore avoir recours aux arrosages de pétrole, d'essence de térébenthine ou de sulfure de carbone, mais, si vous le préférez, donnez simplement un coup de bêche dans le nid et versez de la chaux vive que vous arrosez légèrement avec de l'eau. La naphtaline donne aussi d'excellents résultats. Il suffit d'en répandre tout autour d'une maison pour empêcher les fourmis d'approcher de cette maison.

Fleurs et arbustes croissant à l'ombre. — Les arbustes à feuilles caduques qui croissent le mieux sous le couvert des grands arbres sont : les sureaux verts et panachés, les symphorines, le cytise faux ébénier, les forsythia, les viburnum, les seringas, les groseillers stériles et les noisetiers.

Comme espèces à feuilles persistantes : le buis vert, le houx commun et le mahonia à feuilles de houx.

Exception faite du lilas qui demande le plein soleil pour produire une belle floraison, tous les arbustes prospèrent à mi-ombre.

Les rhododendrons, les azaléas mollis et les hortensias se plaisent particulièrement à cette exposition, surtout s'ils sont plantés en terre de bruyère.

En général, les fleurs annuelles ou vivaces ne prospèrent pas sous le couvert des arbres, mais il est possible de cultiver les espèces suivantes à l'ombre ou à mi-ombre : (vivaces) achillée ptarmique, cyclamen d'Europe, épilobe à épi, géranium sanguin, gyroselle de Virginie, tussilages, primevères, saxifrages, saponaires, hémérocalle jaune; (annuelles et bisannuelles) balsamines des jardins, myosotis, lunaire annuelle, impatiens sultani, fuchsias, bégonias, etc.

Epidémie chez des pigeons. — Les affections verminueuses de l'intestin, chez les pigeons comme chez toutes les volailles, sont particulièrement graves, parce que les sujets restent toujours maigres malgré une bonne alimentation; et comme ils s'infestent les uns les autres en picorant leur nourriture à la surface du sol, il faut surtout prendre des précautions hygiéniques.

Désinfectez d'abord, très soigneusement, le pigeonnier par des lavages à l'eau de lessive bouillante, des arrosages à l'eau phéniquée (30 grammes d'acide phénique par litre d'eau), pour terminer par un blanchiment au lait de chaux.

Distribuez la nourriture dans des augettes, et ne la répandez jamais sur le sol.

Donnez comme boisson de l'eau toujours très claire, fréquemment renouvelée.

Tenez le sol et les planchers toujours parfaitement propres, et mélangez à la colombine recueillie une certaine quantité de chaux vive pour éviter la propagation de la maladie vermineuse.

Enfin ajoutez aux pâtées distribuées, un vermifuge, la poudre de noix d'arec, à la dose d'une cuillerée à café pour une douzaine de pigeons.

Continuez le traitement une dizaine de jours consécutifs.

Tenez votre clapier bien sec. — L'air, la lumière et la chaleur étant trois conditions essentielles à la bonne santé des lapins, évitez de leur donner des cases humides. Si une extrême propreté est une des conditions principales pour la réussite de leur élevage, les garantir de l'humidité doit en être le premier des principes, étant donné que celle-ci est, en effet, un de leurs plus-funestes adversaires. Tenez donc toujours votre clapier en parfait état de propreté et renouvelez souvent la litière des loges, que vous ferez bien sèche; faites en sorte que l'urine n'y séjourne pas, et éviter l'exposition au nord.

L'humidité provoque aussi, chez les jeunes lapins, une maladie qui tient beaucoup de l'étisie. Les symptômes sont une maigreur extrême et l'éruption d'une gale contagieuse dont il est difficile de les guérir. Les jeunes lapins ainsi attaqués sont arrêtés dans leur croissance; ils deviennent tristes, inertes, sans appétit, et ne tardent pas à mourir agités par de fortes convulsions. Dès les premiers symptômes, changez-les de local et modifiez leur nourriture; le mieux est de détruire les sujets atteints.

Passez donc votre revue chaque matin et tenez la main au nettoyage régulier des cases.

JULES CAPRON fils.

Mlle M. B. Ixelles. — Comme complément à mes indications, vous puiserez encore quelques renseignements profitables dans ma chronique de ce jour.

Mme Glorian, rue Elise. — Oui, le marc de café peut être utilement employé. Vous débarrasserez votre jardin des fourmis qui l'infestent, en procédant comme il est indiqué ci-dessus.

R. de B. Droogenbosch. — Merci pour votre aimable information qui est d'un très grand intérêt.

J. C.

Les Sports

FOOTBALL

LES MATCHES INTERVILLES

La journée du 17 décembre est réservée, comme tous les troisième dimanches du mois, aux matches intervilles qui se disputent au bénéfice des œuvres de charité de l'Union Belge des Sociétés de Football-Association.

Un seul match entre équipes de différents centres aura lieu : il se jouera à Louvain entre l'équipe du Stade Louvaniste et une équipe mixte bruxelloise.

A Bruxelles, se jouera un match entre l'équipe en tête du classement du tournoi Bruxelles-Anvers-Malines et une équipe sélectionnée des autres clubs bruxellois. Cette rencontre aura lieu sur le terrain du club de tête qui ne pourra être que l'Union Saint-Gilloise ou le Daring.

A Liége, se jouera un match entre des équipes sélectionnées de joueurs de première et deuxième divisions.

A Anvers, rien n'est encore annoncé jusqu'à présent.

RESULTATS DES MATCHES (suite)

A Verviers. — Tournoi régional. — Dolhain F. C.-Racing Club de Lambermont, 4-3; Skill F. C. de Verviers-C. S. Verviers (réserve), 0-2; Pepinster F. C.-Herve F. C., 2-3.

A Anvers. — Tournoi provincial. — St-Ignatius F. C.-Un. Sp. Anvers, 0-0; Amical F. C.-F. C. Malines, 1-1; Boom F. C.-Berchem Sport, 3-0.

A Charleroi. — Les matches se disputant sous les règlements de l'Union Belge, un instant interrompus, reprendront à partir de dimanche prochain.

A Waremme. — Division II. — Et. Herbignonne-Un. Waremmienne, 5-2; St Corswarem-Petit-Axhe, 8-0; Jeneffe-Un. Fize-Momal, 3-1; Fexhe-Remicourt, 5-3.

ATHLETISME

LE CRITERIUM ATHLETIQUE

La septième épreuve, le grimper à la corde, qui devait avoir lieu demain, samedi, est remise à une date ultérieure. Cette épreuve se disputera fort probablement le 16 décembre, à 5 h. 30, en la salle de la *Rose Blanche*, au coin de la chaussée d'Haecht et de la rue des Ailes, près de la maison communale. Une corde de 10 mètres, marquée de 50 en 50 centimètres, sera installée.

Dans ces conditions, c'est la première épreuve de natation (50 mètres brasse) qui devient la septième épreuve du Critérium; elle aura lieu le mardi 12 décembre, à 6 heures, au Bain Saint-Sauveur, Montagne-aux-Herbes-Potagères.

Aucune épreuve n'aura lieu dimanche prochain.

COURSE A PIED

LES GRANDS PRIX DE L'A. B. A.

Dimanche prochain se disputera la seconde épreuve des Grands Prix de l'Association Bruxelloise d'Athlétisme qui connaissent le gros succès que nous avons souligné. Il s'agira cette fois d'un cross handicap (c'est-à-dire une avance accordée à certains concurrents) sur 4 kilomètres. Les 96 partants de dimanche dernier sont qualifiés pour cette seconde épreuve qui se disputera au Bois de la Cambre, comme toutes les épreuves du Grand Prix.

JEU DE QUILLES

LA COUPE DU CROUTE CLUB

Un public extrêmement nombreux assistait dimanche dernier à la finale de la coupe du Croûte Club et c'est avec un grand intérêt, et non sans émotion, qu'il suivit les péripéties de cette joute âpre entre toutes. Contrairement à nos prévisions, c'est cette fois un jeune qui décroche la timbale et cet honneur échoit à E. Erroyaux, un joueur modeste par excellence et qui, en cette occasion, réussit le très beau point de 77, jouant 10 boules très régulières. Il mérite sincèrement les félicitations qui d'ailleurs ne lui furent pas ménagés. Chausset prend la seconde place à 2 quilles du premier et pendant tout un moment nous avons eu l'impression qu'il garderait le meilleur; comme flèche de consolation, il décroche la médaille de la meilleure série avec un 43 et 41 au barrage. Sibertz qui semble vouloir se remettre au jeu de quilles se classe 3e avec 72. Van Laere est 4e avec 69 après barrage avec Merget qui est toujours bien l'homme avec lequel il faut compter. Pour le surplus, voici le classement des autres finalistes : 6. Knaepen, 68; 7. Feuillien, 67; 8. Arnold, 65; 9. François, 64; 10. Veros, 63; 11. Parys, 62; 12. Dohmen, 61; 13. C. Cantillon, 60; 14. Lebegge, 57; 15. Dewit, 55.

Le concours en équipes organisé par le même cercle, du samedi 9 au mardi 12 courant, a réuni 17 engagements dont 7 en première catégorie et 5 en seconde et en troisième. Nous reverrons aux prises nos meilleures équipes et il serait bien difficile de déterminer les vainqueurs probables.

AU BOURSE QUILLES CLUB

La seconde journée de la coupe ne fut guère brillante et à part Bernard qui amène un beau point de 97, la plupart des concurrents furent bien en-dessous de leur forme habituelle. Lejeune se classe second de cette série avec 86 et il avait l'occasion de faire beaucoup mieux et d'inquiéter sérieusement Bernard, mais il n'en a pas profité. Malaise est 3e avec 83, puis viennent ensuite dans l'ordre : Van Reck, 75; Bils, 71; Sissen et Dewinter, 69; Bardoul, 68; Chantraine, 66 (cette fois, ne l'oublions pas, car il nous en cuirait!), Pilloy, 49 et Wilsens, 46.

Le classement général après cette seconde épreuve est le suivant : 1. Bernard, 175; 2. Lejeune, 172; 3. Bardaul, 169; 4. Malaise, 168; 5. Bils, 166; 6. Van Reck, 163, etc. L'écart entre les premiers est presque nul et la lutte reste toujours ouverte.

BILLARD

CONCOURS DE CHARITE

La clôture du concours de charité organisé à l'*Hôtel du Phare*, boulevard Militaire, est fixée à dimanche, 10 décembre, à 2 heures précises.

Nous insistons vivement pour que les gagnants du second tour soient au poste à l'heure indiquée.

La remise des prix aux différents vainqueurs se fera le même jour à 5 heures.

Le match François-Pepermans a été, le samedi 2 décembre, pour les nombreux spectateurs qui s'étaient donné rendez-vous à l'*Hôtel du Phare*, un vrai régal. La collecte qui s'en est suivie, au profit des œuvres, a produit un magnifique résultat.

TIR

LE CONCOURS DE LA BOULE D'OR

Le grand concours de tir à l'arc organisé au profit de l'Œuvre de l'habillement des orphelins de nos braves soldats et des enfants des mutilés, par les Archers de la Bourse, en leur local chez Van Innis, 161, rue de Flandre, s'est terminé au milieu d'une affluence des plus nombreuses.

M. Henrijean, président de l'œuvre bénéficiaire, avait tenu à assister à la distribution des prix afin d'apporter à tous ceux qui avaient contribué à la réussite de ce concours, tant au nom de ses petits protégés qu'en celui du comité de l'œuvre, ses remerciements les plus profonds et les plus sincères. M. le député Buyl qui rehaussait cette réunion par sa présence s'est associé de tout cœur aux paroles du président et a félicité ceux qui, dans les moments difficiles que nous traversons, apportaient le produit de leur travail au soulagement des misères des enfants de nos braves pour lût que de tramer dans des coins obscurs des spéculations éhontées sur l'alimentation populaire.

Ce fut une fête charmante et qui laissa à l'œuvre la jolie somme de fr. 1,047.50.

SPORT CANIN

Le club du Chien-Pratique de Bruxelles (siège social, 96, rue de Livourne, à Bruxelles) rappelle aux intéressés qu'il s'occupe du placement des chiens appartenant à des personnes désirant s'en débarrasser par suite de la difficulté de les nourrir pour le moment.

Les personnes désireuses d'avoir un de ces chiens peuvent également s'adresser au club susdit, celui-ci ne réclamant aucune somme pour cet intermédiaire désirant seulement voir verser une obole à une œuvre de charité par les personnes ayant obtenu satisfaction.

SPORTS DIVERS

CONCOURS DE CHARITE

Un grand concours de charité aux jeux de jacquet et de piquet est organisé par Les Amis Philanthropes, à l'*Ancien Laboureur*, 14, Marché-au-Charbon, avec l'autorisation et sous le contrôle de l'administration communale de Bruxelles.

Il aura lieu du 16 décembre au 17 février prochain.

La recette intégrale du concours sera versée aux œuvres suivantes : Société protectrice des estropiés, invalides de la guerre et aveugles travailleurs du Brabant, L'Adoption, œuvre nationale d'aide aux éprouvés de la guerre, L'Alimentation populaire de Bruxelles.

Annonces Financières

Les titres frappés d'opposition

Les coupons d'obligations : Anvers 1887, série 22163 n. 22 (coupons de 1912-1913-1914-1915-1916).

Liége 1897, série 18311 n. 13 (coupons de 1912-1913-1914-1915-1916.); Gand 1896, série 024150 n. 16 (coupons 1912-1913-1914-1915-1916.)

Tirage des Emprunts

CREDIT FONCIER DE FRANCE

Obligations communales 3 % de 1891

150e tirage — 5 octobre 1916

N° 813860	remboursable par	fr. 100,000
N° 672623	»	10,000
N° 594328	»	5,000

Sont remboursables par 1,000 francs :

20400 108609 111951 201986 213776 299178 374094 530434 556100 564755 613597 669263 718951 720807 785333 792886 864184 931765 934869 951960

SOCIETE ANONYME

Italo Belge pour l'Industrie des Sucres

MM. les actionnaires sont priés d'assister à l'assemblée générale ordinaire qui aura lieu au siège social, 13, rue Bréderode, à Bruxelles, le samedi 16 décembre 1916, à 12 heures.

ORDRE DU JOUR :

1. Rapports du conseil d'administration et du collège des commissaires sur l'exercice 1915-1916;
2. Approbation du bilan et du compte de profits et pertes au 28 février 1916;
3. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires pour leur gestion pendant l'exercice 1915-1916;
4. Divers.

Les titres devront être déposés au plus tard le 11 décembre en Belgique et le 8 décembre en Italie (article 32 des statuts), soit au siège social, soit à l'un des établissements ci-après :

Banque d'Outremer, à Bruxelles;
Banque Commerciale Italienne, à Rome. (19096

SOCIETE ANONYME
DU

Charbonnage de Hyon-Ciply

Siège social à Ciply lez-Mons.

L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 30 novembre dernier n'ayant pas été en nombre pour pouvoir délibérer sur l'ordre du jour, MM. les actionnaires sont invités à une nouvelle assemblée générale extraordinaire qui se tiendra le vendredi 29 décembre courant, à 12 heures, au siège social à Ciply. Cette assemblée délibérera valablement quel que soit le nombre des actions représentées.

ORDRE DU JOUR :

Modifications aux statuts.

a) Réduction du capital social de un million six cent mille francs à huit cent mille francs, par voie de réduction à 250 francs de la valeur nominale des actions et affectation du montant rendu disponible à divers amortissements; en conséquence, modifications aux articles 5 et 49, alinéa 6 des statuts;

b) Suppression des treize derniers mots de l'article 35 des statuts;

c) Modification de l'alinéa 1er de l'article 43 des statuts, concernant le lieu où doivent être convoqués les assemblées générales.

Pour pouvoir assister à cette assemblée, MM. les actionnaires, conformément aux statuts, doivent déposer leurs titres cinq jours francs avant le 24 décembre, au siège social à Ciply, à la Banque du Hainaut, rue de la Halle, à Mons, ou chez MM. Cassel et Cie, banquiers, rue du Marais, 56a, à Bruxelles.

Le Conseil d'administration.

SOCIETE ANONYME
DU

Charbonnage de Hyon-Ciply

Siège social à Ciply lez-Mons.

Le Conseil d'administration a l'honneur de convoquer MM. les actionnaires en assemblée générale ordinaire, le vendredi 29 décembre courant, au siège social, à Ciply, immédiatement après l'assemblée générale extraordinaire, convoquée pour le même jour, à 12 heures.

ORDRE DU JOUR :

Nouvelle fixation des émoluments des administrateurs et des commissaires.

Pour pouvoir assister à cette assemblée, MM. les actionnaires doivent, conformément aux statuts, déposer leurs actions cinq jours francs avant le 24 décembre, au siège social, à Ciply, à la Banque du Hainaut, rue de la Halle, à Mons, ou chez MM. Cassel et Cie, banquiers, rue du Marais, 56a, à Bruxelles.

19239) *Le Conseil d'administration.*

L. Stacmeulder *Agent de change*
93, boulevard du Hainaut, 93

Paiement gratuit de tous coupons neufs. — Cédules, Argentins 87/88-97-1890-1911, Espagnols, Suisses, Danois, Norvégien, Chilien 1889-1906-1911, Chinois 1896-1898, Trientsin-Hukuang, Cuba, Dominicain, Hollandais, Japonais 4 p. c., 4 1/2 p. c., 5 p. c., 1907, Madrid 1868, Suisses, Brazilian Traction, **toutes les échéances, y compris janvier février, mars 1917.** 18827

Bureau ouvert de 9 à 12 et de 2 à 6 heures

Encres "Darry"
FIXES ET COMMUNICATIVES
Encres rouges "DARRY"
Encres de Chine "DARRY"
Papiers carbone "DARRY"
pour machines à écrire
Papiers pelure velin-vergé
pour machines à écrire
Papiers et cartons-buvards
DEMANDER ÉCHANTILLONS
LEOP. DARIMONT
The Darry House 10332
149, av. de Smet-de-Naeyer, Jette-Brux.

Mouvement de l'état civil

VILLE DE BRUXELLES

Déclarations du 5 décembre.

Naissances. — 2 garçons et 2 filles.

Décès. — François Lauwers, menuisier, 61 ans, époux Heynderickx, rue Léopold, 167 (Laeken); François Jordens, 1 an, Marché du Parc, 65; Jacques Rentmeesters, dessinateur, 26 ans, époux Pastyn, rue Villa Hermosa, 20; François Gosset, représentant de commerce, 57 ans, veuf Hilson, Marché-au-Charbon, 108; Henri Goethuys, cabaretier, 56 ans, époux Vallaeys, Marché-au-Charbon, 80; Marie Daguyt, 66 ans, rue Saint-Laurent, 28; Maria Ducobu, 71 ans, veuve Blatt, rue du Boulet, 29; Anne Merlabach, 1 an, rue du Miroir, 10; Félix Vanherck, 49 ans, veuf Abrams Barbe, boulevard du Midi, 142; François Elias, 1 an, rue de la Samaritaine, 41; Josse Haegendorens, 84 ans, veuf Walvenspergens, impasse du Réveil, 6.

Nécrologie

Hier, à 11 heures du matin, ont été célébrées, à Schaerbeek, les funérailles de M. Marnix Devooght, chef électricien à l'administration communale, mort dans les circonstances tragiques que nous avons relatées.

Tous les membres du Conseil communal, de nombreux employés communaux et une foule d'amis ont suivi le convoi funèbre.

***

M. Théo Sibille, agent de la Banque Nationale de Belgique, à Audenarde, et son fils Charles ont la douleur de faire par de la mort de Mme Théo Sibille, née Jeanne Michiels, leur épouse et mère bien-aimée, après une longue et pénible maladie, à l'âge de 34 ans. (M.2017

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

***

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Albertine-Philomène Bernard, pieusement décédée à Bruxelles le 6 décembre courant.

Le service funèbre pour le repos de son âme aura lieu le samedi 9 décembre courant à 12 heures, en l'église des Riches-Claires.

Réunion à la maison mortuaire, boulevard de l'Abattoir, 31, à 11 h. 30. (19245

***

On nous prie d'annoncer la mort de Mme Adélaïde Wacrenier, veuve de M. Louis Duforest, pieusement décédée le 4 décembre, à l'âge de 85 ans.

L'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité.

Il n'a pas été envoyé de lettres de faire part, la présente en tenant lieu. (M.2018

HOTEL DES VENTES, 13, pl. de Londres, XI.

Suite de décès
Vente publique et sans réserve
DE TROIS

Collections Artistiques
tableaux d'art, porcelaines anciennes

dépendant des galeries délaissées par M. Fernand P..., en son vivant artiste peintre, à Bruxelles, de M. Henri H..., Bd Militaire, et Mme Georges L..., propriétaire, à Schaerbeck, **mardi 12, déc. 1916,** à 2 heures rigoureusement précises, par les soins de Me KUPPER, huissier, à Bruxelles, en l'**Hôtel des Ventes, 13, place de Londres, à Ixelles,** dispers

Les Spectacles du Jour

GALERIES, pass. Saint-Hubert. — Relâche.
THEATRE DE LA POURSE, boul. Anspach, 53. — Relâche. — *Les dimanches, jeudis et fêtes*, matinée à 3 h. 1/2.
PALAIS DE GLACE Montagne aux Herbes-Potagères, 47. — Relâche. Prochainement, représentations du Théâtre Volant.
OLYMPIA, rue Auguste Orts. Relâche. — Les dimanches et fêtes, lundis, mercredis, jeudis et samedis, matinée à 4 h. 1/2 : *Mademoiselle Josette ma Femme*.
MOLIÈRE, rue du Bastion. — Relâche. — Les dimanches et fêtes, lundis, mercredis, jeudis et samedis, matinée à 4 heures : *Le Roman d'un Jeune Homme pauvre*.
BOIS-SACRÉ, rue d'Arenberg, 3a. Relâche. — Les dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 heures : *Caramba! Le Fiacre 116, La Vocation*.
FOLIES-BERGÈRE, rue des Croisades. — Relâche. — Les dimanches et fêtes, lundis et jeudis, matinée à 4 h. : *La Chaste Suzanne*.
GAITÉ, rue du Fossé aux-Loups. — Relâche. — Tous les jours, matinée à 5 heures; les dimanches et fêtes, à 2 heures et à 5 h. : *La Sortie du Prince*.
SCALA, place De Brouckere. — Relâche. — Les dimanches et fêtes, lundis, mercredis, jeudis et samedis, matinée à 4 h. 1/2 par la troupe Devère : *A-t-il vu l'Tord... Allez!*
LA BONBONNIÈRE, rue du Fossé-aux-Loups. — Relâche. — Les lundis, mercredis, jeudis et samedis, matinée à 4 heures; les dimanches et fêtes, à 2 h. 1/2 et à 5 heures : *La Fiole, La Bonne Maison*.
VIEUX BRUXELLES, rue de Malines, 25. — Relâche. — Les dimanches, jeudis et fêtes, matinée à 4 heures : *La Mascotte*.
WINTER PALACE, boul. du Nord, 118. — Relâche. — Tous les jours, matinée à 4 h. 1/2 : *La Revue*.
MAISON DE VERRE, rue de la Montagne, 52a. — Relâche.
THÉATRE ROYAL FLAMAND, rue de Laeken — Dramas, comédies, vaudevilles opérettes, féeries, etc. — Relâche. — Les dimanches et fêtes et les lundis, matinées à 4 heures. — Après-demain, dimanche. *Het Gebed der Schipbreukelingen*. Lundi. *De Fauvrite Kienkens*.
ALHAMBRA, boul. de la Senne — Relâche
THÉATRE BERIOT, rue du Collège, 28. — Théâtre de famille, cinéma, attractions.
KURSAAL, rue Neuve, 15. — Concert-cinéma
SPLENDID CINEMA, boulevard du Jardin Botanique, 27.
MAJESTIC CINEMA, boulevard du Nord, 62.
REGENT CINEMA, rue Neuve, 53
MODERN CINEMA, rue Neuve, 147.
GRAND CINEMA ROYAL, avenue Marnix, 4.
CINEMA SELECT, porte de Namur.
CINEMA THEATRE, chaussée d'Ixelles, 10
TRIANON CINEMA, rue Neuve, 68.
CINEMA COLONIAL, rue de la Montagne, 24.
EMPIRE CINEMA, place Madou, 5.
CINEMA DU PROGRES, rue du Progrès, 17.
BRUXELLES-KERMESSE, rue des Pierres, 15 et 19. Spectacle varié. 1,500 places. Entrée libre. — Tous les vendredis, nouveaux débuts. (19108

Les directeurs de plusieurs théâtres ont décidé d'organiser des matinées destinées à remplacer les représentations du soir, impossibles en ce moment; elles finissent assez tôt pour permettre à chacun de passer sa soirée en famille. Pour les spectateurs, jeunes et vieux, les personnes qui croient pouvoir en cette période fréquenter les théâtres, feront toujours prudemment de consulter les affiches.

Le Cinéma Royal est ouvert de 3 à 8 heures. Les autres cinémas restreignent également leurs spectacles à l'après-midi.

GALERIES. — La direction Bonny prépare pour la première soirée où elle pourra jouer, une réouverture à sensation. Une série de grandes et célèbres comédies sera mise à la scène avec les plus grands soins. On commencera par *Théodora*, la magnifique pièce de Victorien Sardou qui fut un des succès dramatiques les plus retentissants dans le monde entier et que le public bruxellois n'a eu qu'exceptionnellement l'occasion d'acclamer. Et la direction s'est préoccupée d'ajouter à l'irrésistible attrait de ce spectacle l'attrait non moins séduisant de l'extrême modicité du prix des places.

* * *

THEATRE DE LA BOURSE. — Dimanche, en matinée, *Cavalleria Rusticana*, le mélodrame de Mascagni, joué par M. Ansseau, M. Raoul de Lay et Mlle Crozy; on commencera par *La Bohème*, de Puccini, avec MM. Wéber, Raoul de Lay, Becker, Mmes Dupuis et Sonia.

* * *

PALAIS DE GLACE. — La direction du Théâtre Volant, nous l'avons dit, s'installe définitivement au Palais de Glace. Son spectacle inaugural se composera de *La Maison aux Chimères*, de notre compatriote Marguerite Duterme. Tout le monde se rappelle le gros succès qu'obtinrent les représentations de cette pièce au théâtre royal du Parc.

En plus des acteurs ordinaires de la troupe, la direction a obtenu le concours de M. Maurice Chomé, professeur au Conservatoire royal de Bruxelles, qui tiendra le rôle de François Magnier.

La représentation se terminera par *La Comédie de celui qui épousa une femme muette*, d'Anatole France. M. Nossent, qui devient pensionnaire du Théâtre Volant, jouera dans cette farce moliéresque.

Nous ferons connaître la date d'ouverture.

* * *

OLYMPIA. — Samedi, dimanche et lundi, en matinée, Mme Hodiamont, MM. Georges Duquesne et Mondose ainsi que leurs camarades, interpréteront *Mademoiselle Josette ma Femme*, la délicieuse comédie de Paul Gavault.

* * *

MOLIÈRE. — Aujourd'hui, relâche. Demain, samedi, à 4 heures, *Le Roman d'un Jeune Homme pauvre*, la célèbre comédie d'Octave Feuillet.

* * *

GAITÉ. — Aujourd'hui, vendredi dernière du *Sosie du Prince*. Demain, samedi, à 5 heures, première de *La Veuve Soyeuse*, avec M. Berryer. La direction a spécialement engagé Mme Maud Forcy pour jouer le rôle de la veuve; M. Léonard jouera celui du prince. Orchestre complet sous la direction de M. Paul Goddéré.

* * *

LA BONBONNIÈRE. — Demain, samedi, à 4 h. 30, *La Bonne Maison*, l'excellente comédie de MM. Clerc et Grandey qui, malgré ses dehors paradoxaux, n'en est pas moins une œuvre saine et morale.

* * *

CINEMA ROYAL. — Au programme du 8 au 14 décembre, signalons : *Des Champs à la Ville*, comédie dramatique en deux parties; *Bigardin fiirte*, comique; *Voyage en hydroaéroplane*, documentaire; *La Comtesse noire*, drame en trois parties en couleur interprété par Mme Robinne, MM. Alexandre et Signoret, de la Comédie-Française.

* * *

CINEMA SELECT. — Du 8 au 14 décembre : *La Bayarne*, comédie en 2 parties; *La Dentellière*, superbe comédie en couleurs; *L'Anneau des Pharaons*, légende; *Le Masseur*, comique; *Le Golfe de Saint-Tropez*, documentaire.

L'exploitation de la publicité du Quotidien ayant été cédée depuis longtemps et par contrats à des agences, la Direction est au regret de ne pouvoir supprimer certaines annonces qui lui ont été signalées par ses « fidèles lecteurs ».

Elle répète, conformément à l'indication qui figure dans la manchette du journal et à toutes les traditions de la presse, que la rédaction n'assume aucune responsabilité quant à la teneur des annonces.

Petites annonces 0.25 la ligne

OFFRES D'EMPLOIS

On dem. ouvriers jardiniers. 48, r. des Clématites, Uccle. (19240

DEMANDES D'EMPLOIS

Serv. ouis, sér. bien au cour. dem. journée ou place. Bonnes réf. C. D. 150 fr. du Collège. Son. 4 fois. (M.2012

Fille sérieuse demande journée ou demi-journée, au courant de la cuisine. Bonnes réf. L. N. T., rue rue Collège, 150. Sonnez 3 fois. (M.2009

Dame sle certain âge très bonne famille, sympatique, musicienne sach. s'occuper ménage désire trouver dame seule pour partager la vie Ecr. A.Z. bur. du journ. (M.2008

QUARTIERS ET MAISONS

Beau pied à terre et chambre garnie à louer, arr. tram. 180, r. Rogier. (19200

Dlle honor. cherche ap. maison ferm. tranquille, sle locataire, préfér. haut Ixelles. Prix mod. Ecrire A. D., bur. journal. (M.2011

VENTES D'OBJETS DIVERS

OCCASION
BEAU BILLARD
à vendre. Pr. adresse au bu. du journ. 70, rue du Midi. (19242

Mobilier de Rentier
A VENDRE : Salle à manger en touis beauté, avec chaise cuir, val. 2,000 francs pour 700. **Superbe piano**, 1re marq. Riche a ou doré Louis XVI **Bureau** complet. **2 fauteuils club**, tout cuir. **3 belles chamb. à couch** acajou, noyer et chêne. 3 lustres, objets d'art, tableaux, machine à coudre Singer et divers. 19008
35, boul. Lambermont
Trams 3, 53 56, 82.

2,000 kilos savon mou à vendre avec freigabe depuis 0.90 le kilo 187, r. Brogniez. (18724

A vendre une collection complète du Bull. off. et arr. (1re année) du no 1 à 160. S'adr. rue du Brochet, 28 (M.1935

Fr. 12.50 par mois
Chambre à coucher, salle à manger, bureaux, fumoirs, etc. Demandez catalogue gratuit, 23, rue Ernest Discailles (18314

ACHATS D'OBJETS DIVERS

On dem. fûts vides tous genres. Ecr. 81, av. du Midi. (19236

Achat Piano
On cherche piano d'occasion à prix mod. Ecr. offres et cond. à A. W. 28, 70, r. du Midi. M 1613

ACHAT de MOBILIER, coffre-fort, etc. VITS, 20, Marché-aux-Poulets, 20. 18719

On dem. piano d'occ. compt. 3, avenue Marie-Henriette, Forest. (18995

On dem. pianos d'occas. — paie le plus cher. — 77, rue Botanique, 77 19084

On dés. ach. d'oc. glace cadre doré 1m x 1m75. Ecr. J B. boulevard Militaire, 148. (M.2014

Caoutchouc
Brut et déchets. J'achète tr. cher. 187, r. Brogniez. (19157

Attention !
Sui acheteur laines et matelas aux prix plus élevés payés à ce jour. 18668
42, rue Gaucheret

Achat au comptant de mobiliers et autres march. fonds de grenier et de cave. 51, rue de la Roue. (18502

ENSEIGNEMENT

Leçons ou répét. de science et phys. mathém. ou techn. par Ing. électr. Se met dispos. fils de famille pr l'aider étud. universités. A.S. 35, av. des Arquebusiers. M.1940

ECOLE PIGIER
60 Rue du Pont-Neuf, 60
Langues-Comptabilité
Sténo-Dactylo
Cours du jour et les dimanches matin
5 leçons individuelles par semaine
10 fr. par mois
PRIX REDUITS POUR PLUSIEURS COURS
TRAVAUX, TRADUCTIONS
Cours par correspondance 19243

CAPITAUX

2 MILLIONS - à PLACER -
4 % s/ hypothèques
tous rangs, indiv. succes. nues-propriétés et sur toutes garanties sérieuses. Solution en 48 heures. On traite en province, de 10 à 12 heures et de 2 à 6 h. 19122
12, Rue de la Limite, 12
BRUXELLES

Hypothèques de tout imp., parts ind., succ., etc. 192, ch. d'Ixelles. 19-27

NOMBREUX capitaux à placer sr hypothèques à taux très réduits. *Augustin Orban, à Vieisalm.* 19175

Successions, nues prop. indivisions, etc. Prêts. achats. Rens. gratuits, *33, rue de l'Education, 33* (11 à 4 heures). 19 06c

DIVERS

Accoucheuse
Consultations
Pension
Prix modérés,
240, chauss. d'Ixelles 15727

CABINET :: :: MEDICAL
17, r. d. Croisades
Bruxelles-Nord
VOIES URINAIRES
Maladies de la peau.
Traitement du Dr Ehrlich.
Epilepsie : traitemt nouveau.
CONSULTATIONS :
Dimanche de 8 à 12 h.
Lundi 10 à 7 h.
Mercredi 12 à 7 h.
Jeudi 10 à 7 h.
Samedi 12 à 8 h.
19085

Manucure
De 1 à 7 heures
6, rue du Mérinos
Trams 60, 61, 59
15769 Sonnez 2 fois

1. Voies urinaires
2. Maladies des dames
3. Diabète. - Goutte. - Obésité.
Consultations particulières :
Lundis, mercredis et vendredis de 10 à 5 h.
Dimanches, mardis et jeudis de 10 à 1 h.
Dr Lambert *Lauréat de médecine, etc., etc. Spécialiste.*
29, avenue de la Porte de Hal, 29 (Près Cité Fontainas), Bruxelles (Midi) 19048

PALETOTS TOUS GENRES. 19071b
55.00 39.00 28.50
Dames et fillettes. Mêmes prix sur mesure.
FABRIQUE NATIONALE, 23, rue du Cirque.

Pour vos Fourrures
ADRESSEZ-VOUS A LA
MAISON FRANCO-RUSSE
28, boulevard du Hainaut
vous y trouverez un beau choix et de 1re qualité. — *Spécialité de manteaux et pelisses sur mesure.* Réparations, relustrage, teinture. — Prix défiant toute concurrence.
MAISON DE CONFIANCE

M^son **Julius Holz**
11, rue de la Buanderie, 11
BRUXELLES

Grand assortiment de **Poulies en bois**, de toutes dimensions, de la marque bien connue « LE MATOU ».
Dépôt de **Meules, Limes, Papiers et Toiles en Carborundum et Electrit.** 19237b
Outillage spécial pour Chauffage, Eaux et Electricité

Facilités de Payements
REX-BROED
couveuse artificielle de 1er ordre, gar. 10 ans 1 mois à l'essai
Eleveuse dep. 18 francs
Tous accessoires
Strubbe-Valentin
Aviculteur-fabricant
à Hermalle-s/-Argenteau et *r. Grand-Bruxelles, 113* Uccle. (15310a

Arbres fruitiers
EUGENE DRAPS
Uccle-Stalle. 19221

Protégez le travail national
- Fumez tous - les Cigarettes
JANNETTEKE
Marque déposée
12 c. le paquet de 12
25 id. 25
Dépôt pour le gros.
I. Vanden Branden
40, rue du Bâteau
BRUXELLES
On demande courtiers sérieux partout. — Ecrire à
J. CAPRON et Fils
Manufacturiers
Nosseghem (Brabant)

Accouchement
Pension. — Consultations
Prix modérés
85 r. de Henin (milieu av. Louise) 19218

Manucure
30, rue d'Arenberg
De 11-8 h. Entresol. Ent. dir 18741

Accoucheuse
Mais. de 1er ordre. Pens., consult., *Médecin attaché à la maison.* 19129
31 r. de la Sablonnière
Porte de Schaerbeek

AVIS
à MM. les industriels, entrepreneurs, briquetiers
Sablière du " Weijmbosch „
Nosseghem (Brabant)
250,000 mètres cubes sable. Enlèvement facile. Par ch. de fer : 3 minutes station Nosseghem. Par route : chaussées de Louvain et de Malines (12 kilom. de Bruxelles.)
Pour tous renseignements, écrire à JULES CAPRON, Nosseghem.

Reprise sérieuse
On désire louer ou reprendre maison convenant pour taverne-buffet froid-pension bourgeoise et comportant au moins trois étages à meubler, Bruxelles ou agglomération, peu importe, mais centre productif. Ecrire J, D., rue du Midi, 70. M 1681

RAVITAILLEMENT
Importation-Exportation
Etablissements Financiers et Commerciaux Belges
56, boulevard du Nord, 56, Bruxelles
Directeur général :
A. Alexandre, membre de l'Union du Crédit
Spécialités : CHAMPAGNES et VINS
Toujours en nos magasins tous les articles d'alimentation. 14521


Poitrine Opulente
en 2 mois, par l'emploi des
Pilules Galéginées
seul remède réellement efficace
Prix : 4 francs
Pharmacie spéciale : 19116
65, rue Antoine Dansaert
BRUXELLES-BOURSE

Accoucheuse
Diplômée 1re classe, 20 ans de pratique. — Ex-interne des Hôpitaux. — Pension dep. 4 fr. par j. Consult. — Prix modérés
88 rue de la Victoire **88** *Porte de Hal* 19204

Entr'Aide du *Quotidien*.
N'achetez pas du neuf. Faites des économies. Retournage. Arrangemts. Transformations. Retournage pardessus 12 à 15 francs. Retournage costume, 20 francs, par un tailleur pour hommes et dames; réfugié de Valenciennes. Rue des Plantes, 62, St-Josse-ten-Noode. (M.1970

Mme Van Gasse
ACCOUCHEUSE
diplômée 16918
Consultat. -:- Pension
43, r. Dupont (Nord)

Accoucheuse
Diplômée, 30 ans prat. Pension. Consultations
Prix modérés
32 rue Fontainas (Porte de Hal) **32** 19232

Manucure
125, rue Vandeweyer 18858

LE QUOTIDIEN
demande de bons vendeurs-dépositaires dans toutes les communes du Hainaut
Pour toutes les conditions de ce service, s'adresser à l'OFFICE DE PUBLICITE DU CENTRE, 77, rue de Belle-Vue, à La Louvière. (Bureau de 9 heures à midi.)

CHARLEROI
A vendre ou à lr mais. maître, conv. pour indust. ou rentier, sise à Charleroi (Nord), 64, r. Cayauderie : avant-cour, grand jardin, élect. et tout conf. moderne, prix mod. Clefs : 62, même rue; cond. : 16, rue Vautier, Ixelles. M. 1145

L'Orthographe sans Peine
Etude simplifiée de la grammaire française
Leçons particulières par dame diplômée de l'Etat
COURS DU SOIR
pour messieurs et dames, 2 fois par semaine
10 francs par mois
Méthode pratique, spécialement recommandée aux personnes dont l'instruction a été négligée
PROGRÈS RAPIDES
17, rue de la Limite, 17
(Près du Boulevard et de la Porte de Schaerbeek)

Accoucheuse
Trois diplômes 1re classe en France et en Belgique
Ex-interne des Hôpitaux
Consultations
PRIX MODÉRÉS
14 Place des Martyrs
(gare Nord, donnant rue Brye) 16615

Pâquerette
EUGÈNE DRAPS
Uccle Stalle. 9221
-:- TABAC FIN -:-
pour cigarettes à 650 fr. les 100 kilos
TABAC SEMOIS, pipe à 640 fr. les 100 kilos
Grand stock de cigares défiant toute concurrence. Vente en gros seulement
ÉCRIRE : 16611
Etablss. Commerciaux et Financiers Belges
58, boulevard du Nord
BRUXELLES

COIFFURE DE DAMES
Mme Ida Delbart
Prix modérés
93, rue du Midi, 93

Manucure
de 11 à 7 h.
15, rue de la Bigorne
(Place Saint-Josse) 18758

Accoucheuse
Deux diplômes 1re classe
20 ans de pratique
Consultation
PENSION
Prix modérés
Madame Bibeck
60, r. de Thy, Bruxelles
(Porte de Hal) 1664

MALADIES D'ACTUALITE

L'ESTOMAC

Il est aujourd'hui scientifiquement prouvé que toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins, proviennent d'une infection de l'estomac ou des intestins, occasionnée par des digestions défectueuses ou (c'est plus particulièrement le cas aujourd'hui), par une alimentation frelatée et de mauvaise qualité.

Les gastrites, les dyspepsies les gastralgies les dilatations, les entérites, les gastro-entérites, les entéro-colytes de même que leurs tristes et pénibles corollaires, maux de tête, maux de cœur, nausées, vomissements indigestions, gonflement ictère, jaunisse, suffocations, palpitations, mauvaise haleine, mauvaise humeur, tristesse, mélancolie, insomnie, neurasthénie, rhumatisme, gravelle, dysenterie, crampes, coliques ne sont autre chose que la manifestation sensible et très apparente de cette infection.

Puisque toutes ces maladies sont le résultat de mauvaises digestions et d'une infection de l'estomac, il est donc nécessaire pour les guérir, d'avoir un remède qui soit à la fois un digestif et un désinfectant de l'estomac. Il faut prendre les cachets de Poudres de Cock un cachet avant chaque repas.

Les Poudres de Cock sont les plus puissants et les plus merveilleux digestif et désinfectant du tube digestif. Il faut s'en être servi pour apprécier leur valeur curative et reconnaître qu'elle est au-dessus de tout éloge. Déjà le premier cachet produit une grande sensation de bien être et un traitement de quelques jours suffit pour guérir une maladie d'estomac, même vieille de vingt ans. Mais c'est tout particulièrement pendant les temps présents où la nourriture, même la plus élémentaire, est falsifiée et parfois corrompue, qu'il est nécessaire et même urgent de recourir aux Poudres de Cock pour combattre efficacement l'action nuisible d'une alimentation malsaine et assurément pernicieuse et indigeste.

Grâce à leur puissante action digestive et antiseptique, les Poudres de Cock tuent sur place tous les germes infectieux que peut contenir un aliment douteux; ces germes passent ainsi dans l'estomac et dans les intestins sans pouvoir y exercer le moindre ravage. C'est là une garantie de la plus haute importance.

« Si donc soit que vous vouliez vous mettre complètement à l'abri de toutes les complications devant fatalement résulter d'une alimentation malsaine voire même corrompue, soit que vous vouliez guérir sûrement n'importe quelle maladie de l'estomac ou des intestins, prenez avant chaque repas un ou deux cachets de Poudres de Cock que vous pourrez vous procurez dans n'importe quelle bonne pharmacie, à l'ancien prix de fr. 2.50 la boîte, car, sachez-le le prix des Poudres de Cock n'a pas été augmenté malgré la guerre.

Refuser donc de payer plus cher. Ce serait de l'exploitation.

VIENT DE PARAITRE :
La Guerre et les Droits privés
Documentation juridique et Notes pratiques. — Réquisitions. — Dommages et Destructions. — Assurances. — Baux. — Contrats d'emploi, dépôts etc. — Etat-civil. — Législation.
Edition de la « Revue Générale des Sociétés »
par P. WAUWERMANS
Avocat à la Cour d'Appel
Membre de la Chambre des Représentants, Directeur de la *Revue Générale des Sociétés*.
PRIX : FR. 2.50
En vente chez M. VAN FLETEREN, éditeur, rue Berckmans, 108, Saint-Gilles

L'Office de Publicité du Centre
77, rue de Belle-Vue, à La Louvière
reçoit tous les jours, de 9 heures à midi, toutes les annonces et réclames de la province du Hainaut, destinées au " QUOTIDIEN ".

Accoucheuse
diplômée, 25 ans prat.
Ex-interne d'hôpitaux
Pension, consultations
Prix modérés
10 Boul. du Midi 10
BRUXELLES
19201

ACCOUCHEUSE
Diplômée, 25 ans pratique
Consultations
PENSION
Prix modérés
44 rue de Parme 44
(Porte de Hal) 18216

ACCOUCHEUSE
Diplôme 1re cl., 30 ans prat.
Ex-directrice Institut
Consultations
PENSION
Prix modérés
Mme **GILLION**
- 106 - 19124
ue Hôtel des Monnaies
Bruxelles (Porte de Hal)

MAISON
d'accouchement
de 1er ordre 19067
Ex-interne des Hôpitaux
Deux diplômes
Pension. Consultations.
Prix modérés
Médecin attaché à la maison
35 rue de Turquie 35
(Tram de l'Esplanade)

Rosiers
EUGENE DRAPS
Uccle-Stalle. 19221

Exploitation du brevet belge
N° 261,957, du 13 novembre 1913, pour *procédé de fabrication d'un lubrifiant consistant.*
Titulaire du brevet ci-dessus se tient à la disposition des industriels belges qui pourraient s'intéresser à l'exploitation industrielle du susdit brevet en Belgique.
Pour renseignements, etc., s'adresser à MM. J. Bede et Co, *Office des Brevets*, 10, square Gutenberg, à Bruxelles. (19238

- AMAND -
- Marché-aux-Herbes -
Coin de la rue Chair-et-Pain
PORTRAITS
Fêtes et Souvenirs
d'après photographie, à l'huile, pastel, fusain, émail

Etablissements Belges d'Imprimerie
GASTON BONNET
Fabrique de Registres - Travaux de luxe et administratifs
BUREAUX ET ATELIERS
148, boulevard Militaire
IXELLES-BRUXELLES
TÉLÉPHONE 0 21.68

IMPRIMEURS!
Machine à imprimer double réaction en bon état à vendre. Pour les conditions, s'adresser au bureau du journal, 148, boulevard Militaire.

Toute notre reconnaissance aux amis de l'*Entr'aide du Quotidien* qui voudraient bien nous envoyer livres, revues illustrées, ou autres pour nos prisonniers, etc.
Prière adresser à M. Emile Pels à la rédaction du *Quotidien*, 148, boulevard Militaire. (M.1

Pensées
EUGENE DRAPS
Uccle-Stalle. 19221

A vendre
Vins en bouteilles et en fûts
Cigares et tabacs
1 lot chaussettes en laine
Huile olive pure
Denrées coloniales
Hasselt et Schiedam
Bons placiers sont demandés
S'adresser :
Direction E. F. C. B.
56, b. du Nord, Brux.
A 11 et à 4 heures 16611A

Arbustes
EUGENE DRAPS
Uccle-Stalle. 19221

ONDULATIONS MARCEL
Coiffeuse diplômée
demande abonnements à domicile Prix très modérés. M 1678
Mme Darcel
9, rue Lesbroussart Saint-Gilles

19251 **MANUCURE**
46, rue de Cologne
Entrée directe

Aux fam. et gr pers. 6 à 12 fr. par mois, Solf. piano, chant, par demoiselle 1er prix Conservat. 5, r. d'Autriche. (M 1976

Accoucheuse
Mme **DELSARTE**
4 CONSULT. — PENSION
R. Constantinople
Entre gare Midi 18938 *et Porte de Hal*
Anciennement :
44, rue Linnée

FEUILLETON DU « QUOTIDIEN ». — N° 15.

L'Etrange Aventure DE M. HOOPDRIVER

PAR H.-G. WELLS
Traduction Savine et G. Michel

CHAPITRE VIII

LES SONGES DE M. HOOPDRIVER

Bien que les volets soient clos, et qu'il fasse sombre, vous venez de voir la figure de M. Hoopdriver, paisible en sa beauté endormie, dans la petite et simple chambre à coucher à l'étage le plus élevé de la taverne-café du *Marteau jaune* à Gueldford.

Il était près de minuit quand un rêve l'agita.

Après une première journée à bicyclette, un rêve est inévitable.

Les muscles des jambes ont conservé un souvenir de mouvement, et il semble qu'ils décrivent sans cesse des circonférences.

On voyage dans le pays des songes sur de fantastiques bicyclettes de rêve qui se modifient et s'agrandissent.

On descend le long de clochers, d'escaliers, ou de précipices.

On plane, avec une horrible angoisse, au-dessus des cités habitées.

On cherche vainement un frein introuvable pour se préserver d'une chute, la tête en avant.

On plonge dans des fleuves débordés.

On se lance désespérément contre des obstacles monstrueux.

A la fin, M. Hoopdriver se retrouva en train de sortir du néant ténébreux pédalant sur les routes d'Ezéchiel, à travers le Weald de Surrey, cahotant par-dessus les côtés, écrabouillant des villages sur sa route, pendant que l'homme en marron le poursuivait en pestant et en jurant, et lui criait d'interrompre sa carrière.

Ils y étaient aussi, le garde-chasse de Putney et l'homme en costume gris brun!

Et ils criaient, eux aussi, après l'infortuné.

Hoopdriver se sentait devenir un fou dangereux.

Les villages disparaissaient l'un après l'autre avec un petit bruit de broiement.

Il ne voyait pas la jeune dame en gris, mais il sentait qu'elle le regardait par derrière.

Il n'osait se retourner pour la voir.

Où diable était donc le frein? Il avait dû tomber.

Et le grelot?

Juste en face de lui se trouvait Gueldford.

Il fit un effort pour jeter un cri et avertir la ville de s'écarter, mais sa voix lui fit défaut.

Il s'approcha, s'approcha.

Ce fut terrible!

Un instant après les maisons craquaient comme des noix, et le sang des habitants jaillissait par-ci par-là.

Les rues étaient noires de gens qui couraient.

Juste sous ses roues, il vit la dame en gris.

Une sensation d'horreur s'empara de M. Hoopdriver. Il se jeta de côté pour descendre sans songer à la hauteur où il se trouvait et aussitôt il se mit à tomber, à tomber, à tomber!

Il se réveilla, se retourna, vit la pleine lune par la fenêtre, fut quelque peu étonné et se rendormit.

Le second rêve découlait jusqu'à un certain point du premier.

L'homme en marron y revenait, le menaçant et criant après lui. Il enlaidissait, enlaidissait, à mesure qu'il se rapprochait, et son air devenait d'une inexprimable méchanceté.

Il atteignit M. Hoopdriver, le regarda dans le blanc des yeux.

Puis il recula à une distance incroyable. Sa figure paraissait lumineuse.

— Miss Beaumont, dit-il.

Et tout une forêt de soupçons jaillit autour d'eux.

Quelqu'un se mit à faire partir des pièces d'artifice et surtout des roues de Sainte-Catherine à travers le magasin où il se trouva transporté soudain.

M. Hoopdriver savait bien que c'était contraire aux règlements de police.

Il lui semblait que l'endroit où il était formait un vaste magasin, et alors il s'aperçut que l'homme en marron était le garçon de service, mais il différait des autres garçons en ceci qu'il était lumineux à l'intérieur comme une lanterne chinoise.

Et la cliente que M. Hoopdriver se disposait à servir était justement la jeune dame en gris.

C'était chose bien curieuse qu'il ne s'en fût pas aperçu plus tôt.

Elle était en gris, comme d'ordinaire, en costume *rationnel*, et elle avait appuyé sa bicyclette contre le comptoir. Elle lui souriait très franchement, tout comme elle l'avait fait en s'excusant de l'avoir arrêté.

Et elle penchait vers lui son buste avec une grâce onduleuse qu'il n'avait jamais remarquée jusqu'alors.

— Qu'est-ce que j'aurai le plaisir...? dit aussitôt M. Hoopdriver.

Et elle de répondre :

— La route de Ripley.

Alors il sortit la route de Ripley, la déroula, la lui étala.

Elle dit que « ça ferait très bien » sans cesser de le regarder et de lui sourire; et il se mit à lui en mesurer huit milles au moyen de la mesure d'un yard fixée sur le comptoir, huit milles étant la longueur qu'il fallait pour faire un costume, un costume « rationnel » s'entend, et alors l'homme en marron s'avança et voulut intervenir. Il dit que Hoopdriver était un butor, et qu'en outre il mettait trop de temps à mesurer.

Et M. Hoopdriver s'étant mis à mesurer plus vite, l'homme en marron dit alors que la jeune dame en gris était restée là assez longtemps, qu'il était son frère, sans quoi il ne voyagerait pas avec elle, puis soudain il lui passa le bras autour de la taille et s'esquiva avec elle.

M. Hoopdriver trouva même, en ce moment-là, que ces façons n'étaient guère celles d'un frère.

Pour sûr non, elles ne l'étaient pas.

En voyant l'homme la prendre aussi familièrement, il fut pris d'une rage folle, bondit aussitôt par-dessus le comptoir et courut après lui.

Ils firent ainsi le tour du magasin, d'où par un escalier de fer ils montèrent au donjon, et ils en sortirent par la route de Ripley.

Ils continuèrent ainsi quelque temps à jouer à cache-cache, dans un hôtel, au bord de la route, avec deux portes d'entrée et une cour d'auberge.

L'homme ne pouvait pas courir bien vite parce qu'il tenait la jeune dame en gris, mais M. Hoopdriver était retardé par la conduite absurde de ses jambes.

Elles refusaient de s'allonger et persistaient à décrire des cercles autour des pédales d'une roue, de sorte qu'il ne faisait que des pas d'une petitesse inconcevable.

Ce drame n'aboutit à aucun dénouement.

La poursuite parut se prolonger un temps infini et toutes sortes d'individus, des gardes-chasses, des boutiquiers, des policemen, le vieux gardien du donjon, l'homme en costume de gros drap et si en colère, la servante de la *Licorne*, des gens avec des machines à voler, des gens qui jouaient au billard sur le seuil des portes, des gens à figure niaise, des gens sans tête, des coqs et des poules stupides avec des paquets et des parapluies et des waterproofs qui les encombraient, des gens qui tenaient des bougeoirs et autres ustensiles, ne cessaient de se jeter dans ses jambes et de l'agacer bien qu'il fît résonner sa clochette électrique en répétant sans relâche :

« Extraordinaire! extraordinaire! »

(A suivre.)

Imp. G. BONNET, Bruxelles.